



## **PRENEZ RACINES**

### **Rencontre entre art, participation des habitants et rénovation urbaine**

**Auteur : Isabelle Bouchery**

**VA : Aménagement et Politiques Urbaines  
Promotion 57**

*Date : 26/06/2012*

Président du jury : Fabrice Bardet

Maître de TFE : Hélène Balazard

Expert : Marie-Hélène Nougarede



# NOTICE ANALYTIQUE

	<b>NOM</b>	<b>Prénom</b>	
<b>Auteur</b>	BOUCHERY	Isabelle	
<b>Titre du TFE</b>	Prenez Racines Rencontre entre art, participation des habitants et rénovation urbaine		
	<b>Organisme d'affiliation et localisation</b>	<b>NOM Prénom</b>	
<b>Maître de TFE</b>	Laboratoire RIVES - ENTPE	BALAZARD Hélène	
<b>Collation</b>	Nbre de pages du rapport 74	Nbre d'annexes (Nbre de pages) 1 (1)	Nbre de réf. biblio. 15
<b>Mots clés</b>	Participation des habitants, Politique de la Ville, Art, Rénovation urbaine		
<b>Termes géographiques</b>	Lyon 8, Mermoz, Laënnec		
<b>Résumé</b>	<p>Prenez Racines est un projet artistique lancé en 2009 dans le cadre du CUCS de Lyon afin d'accompagner les habitants de Mermoz Nord en les faisant participer à la rénovation urbaine de leur quartier. Ce projet consiste à faire parrainer et planter des arbres par les habitants. Dans ce quartier sensible ou certains habitants s'auto-excluent de la concertation, Prenez Racines peut fournir une alternative en les faisant participer à l'action par l'intermédiaire des arbres. Entre activité artistique, action sociale locale et participation à la conception du projet urbain, ce projet fait intervenir de nombreux acteurs qui doivent collaborer pour le développer. Pour faire cohabiter Prenez Racines et le projet urbain, ces acteurs doivent dépasser leurs conflits et faire des compromis. Ainsi Prenez Racines peut s'intégrer dans le projet urbain et est aujourd'hui considéré comme une réussite aussi bien par les acteurs institutionnels que par les habitants. Le projet est en effet parvenu à mobiliser les habitants et à les impliquer dans la vie du quartier même si des efforts restent à faire sur le lien social. Mermoz Nord bénéficie aussi de cette dynamique et s'ouvre sur les quartiers environnants. Prenez Racines est ainsi un complément à la concertation qui permet aux habitants de s'exprimer différemment et au projet urbain de s'enrichir.</p>		
<b>Abstract</b>	<p>« Prenez Racines » is an artistic project launched in 2009 by the CUCS of Lyon in order to help the inhabitants of Mermoz North during the urban renewal of their neighborhood by making them participate. During this project, inhabitants can plant and sponsor some trees. In this poor area, some inhabitants don't dare participate to public debates. So "Prenez Racines" can be an alternative by making people participate at the action thanks to the trees. Between art, social action and participation to the urban project design, many people must work together. They must to make compromises in order to develop both urban and artistic projects. So "Prenez Racines" is today believed as a success by both institutional actors and inhabitants. It achieves to mobilize inhabitants and to involve them in the neighborhood life, even if efforts must be done about social link. The neighborhood benefits from this dynamics and opens itself toward the nearby areas. Therefore "Prenez Racines" is a complement for the public debates which permits inhabitants to express differently and urban project to get rich.</p>		



# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	8
Partie 1 Un projet artistique et participatif pour accompagner les habitants.....	16
1.1 Développer le social et la culture pour rattraper l'urbain.....	16
1.2 Accompagner les habitants du passé vers l'avenir du quartier.....	18
1.2.1 Un projet basé sur les mémoires des habitants.....	18
1.2.2 Un projet d'initiative institutionnelle et partenariale.....	20
1.2.3 Créer une émulation pour motiver les différents acteurs.....	21
1.3 Des objectifs à différents termes.....	22
1.4 Un projet à la fois symbolique et concret.....	25
1.4.1 L'arbre, un sujet symbolique et universel.....	25
1.4.2 Un sujet concret et réalisable qui doit aboutir.....	27
1.5 Un dispositif permettant de participer à l'action.....	28
1.5.1 Une participation classique restreinte et difficile.....	29
1.5.2 Proposer une participation différente.....	30
Partie 2 Un projet conditionné par les interactions entre acteurs.....	33
2.1 Un projet très dépendant des acteurs y prenant part.....	33
2.2.1 Une pluralité d'acteurs en jeu.....	33
2.1.2 Des élus plus facilitateurs que décideurs.....	35
2.2 Des collaborations difficiles à mettre en place.....	36
2.2.1 Une collaboration peu préparée en amont.....	36
2.2.2 Des projets aux réalités différentes.....	38
2.2.3 Différences de culture et incompréhensions.....	40
2.3 Des liens aboutissant à des confrontations.....	41
2.3.1 Une première rencontre houleuse.....	41
2.3.2 Des ambitions revues à la baisse par les paysagistes.....	42
2.4 Des compromis permettant d'avancer ensemble.....	44

Partie 3 Des acteurs satisfaits du projet Prenez Racines.....	47
3.1 Des habitants impliqués et satisfaits .....	47
3.1.1 Une mobilisation importante et relativement diversifiée .....	47
3.1.2 Des habitants qui souhaitent surtout jardiner et se rencontrer .....	50
3.1.3 Des résultats plutôt satisfaisants pour les habitants.....	52
3.2 Des impacts positifs mais limités pour le quartier .....	56
3.2.1 Une dynamique qui se développe dans la durée .....	56
3.2.2 Un rayonnement limité mais une ouverture locale .....	57
3.3 Des impacts concrets sur le projet urbain et le travail de ses acteurs.....	58
3.3.1 Une plus-value visible pour les espaces publics .....	58
3.3.2 Une bonne intégration dans le projet d'aménagement.....	59
3.3.3 Des apports positifs pour les techniciens.....	60
3.4 Un projet globalement réussit.....	61
3.4.1 Des acteurs satisfaits des résultats de Prenez Racines.....	61
3.4.2 Les acteurs clés de cette réussite.....	63
 CONCLUSION .....	 68
 BIBLIOGRAPHIE.....	 72
 ANNEXE .....	 74

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Plan du quartier Mermoz Nord avant destruction de l'autopont.....	8
Figure 2 : Plan de composition intermédiaire (2009) du nouveau quartier Mermoz Nord.....	9
Figure 3 : Extrait du schéma de développement territorial de Mermoz – 2007.....	18
Figure 4 : Extrait du programme des espaces publics à réaliser, Grand Lyon 2009.....	37

# INTRODUCTION

## 1 Présentation du terrain d'étude et des constats initiaux

### 1.1 Mermoz Nord, un quartier en rénovation urbaine

Le quartier Mermoz Nord se situe dans le 8ème arrondissement de Lyon à proximité de Bron et de Vénissieux. Il constitue la partie nord du quartier Mermoz construit entre 1957 et 1961. Développé sur le modèle des grands ensembles, Mermoz était composé de 1500 logements sociaux gérés par l'OPAC du Grand Lyon. Mermoz Nord, situé au nord de l'avenue Jean Mermoz comptait 500 logements. En 1973, la construction de l'autopont permettant de faire déboucher l'autoroute A43 à l'intérieur de Lyon, a coupé le quartier en deux, créant une barrière physique entre Mermoz Nord et Mermoz Sud. Le quartier Mermoz regroupait alors de nombreuses difficultés avec d'une part des problèmes sociaux importants et d'autre part un enclavement et une mauvaise image dus à l'autopont. Dans les années 90, une première étape de réhabilitation a eu lieu dans le quartier Mermoz Sud afin de rénover certains bâtiments, de développer les espaces publics et les équipements et d'y implanter des activités. Mais le quartier Mermoz Nord, qui n'a pas été concerné par cette opération, a continué à se dégrader.

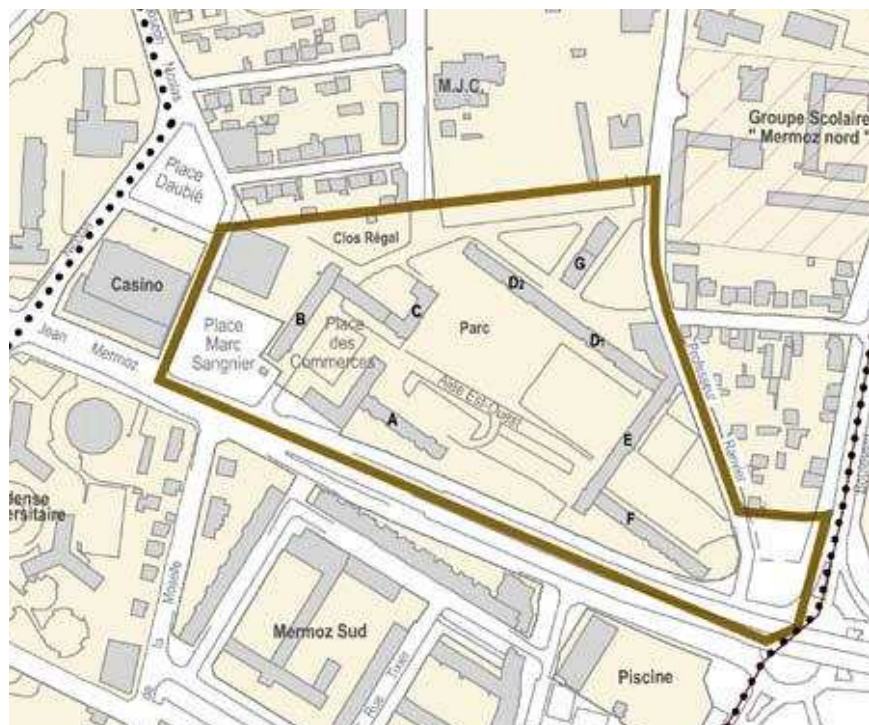


Figure 1 : Plan du quartier Mermoz Nord avant destruction de l'autopont

Source : Grand Lyon – Programme des espaces publics à réaliser, carte Atlas





bâtiment Alpha (ancien bâtiment A) qui a déjà été rénové, mais la plupart vit toujours dans les bâtiments B et D2 en attendant la construction et la réhabilitation des bâtiments de Grand Lyon Habitat. Les habitants du quartier vivent donc au milieu de travaux importants, et une bonne partie d'entre eux est en situation d'attente d'un nouveau logement.

## **1.2 La concertation, élément incontournable de la rénovation urbaine**

La question de la démocratie participative a émergé dans les années 60 en parallèle de la remise en cause de la démocratie représentative, liée aux problèmes de légitimité de la bureaucratie et de la technocratie. Les citoyens veulent alors faire partager leur expertise et se mobilisent pour de nombreux sujets sociaux, environnementaux ou sanitaires. La participation, issue initialement d'une volonté citoyenne locale, a ensuite été prise en compte par les gouvernements qui l'ont institutionnalisée. Au niveau international, les initiatives se multiplient à l'image des mouvements communautaires aux Etats-Unis, des jurys citoyens Allemands, des conseils de quartier en France ou des budgets participatifs de Porto Alegre. Une grande diversité de dispositifs se développe avec des ampleurs et des résultats très différents [BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y., 2005].

En France, différentes lois ont permis de mettre en place des dispositifs de démocratie participative. Les premières, datant des années 90, ont donné le droit à l'information et à la consultation pour les habitants d'une commune et ont instauré l'obligation de concertation pour les grands projets ayant des impacts sur l'environnement ou pour l'élaboration des plans locaux d'urbanisme. Ces lois rendent l'implication des citoyens obligatoire dans certains cas mais précisent peu le contenu de leur participation. C'est pourquoi des dispositifs très variés peuvent aujourd'hui être observés en France. De plus, le manque de précision des lois rend difficile la mise en place de la participation pour les élus ou services en charge des concertations [BLONDIAUX L., 2005].

Les difficultés rencontrées dans la mise en place et la définition des dispositifs participatifs entraînent l'apparition de problèmes récurrents tels que l'échelle pertinente, la représentativité des citoyens ou encore la prise en compte dans la décision finale [BLONDIAUX L., FOURNIAU J.-M. 2011]. Pour Blondiaux, la question principale qui se pose est le but de la participation. Les objectifs énoncés généralement par les élus sont l'amélioration du management des projets grâce à l'expertise des habitants, le développement du lien social et de la citoyenneté, ou encore le développement d'une alternative à la démocratie représentative. Mais les élus tentent souvent en pratique de concilier la démocratie participative avec leur manière classique d'exercer le pouvoir. La

participation se retrouve donc dans une situation ambiguë entre des objectifs ambitieux et des élus qui ont encore du mal à partager les décisions avec les citoyens. Ce problème de la décision finale reste majeur pour le déroulement des projets de participation. En effet, si les résultats de la démocratie participative ne sont pas pris en compte, les citoyens se sentent inutiles, ce qui ne les encourage pas à prendre le temps de participer [BLONDIAUX L., 2008].

Devenue incontournable dans de nombreux projets urbains, la concertation est un des principes fondateurs de la rénovation urbaine [NOYER J., RAOUL B., 2008]. Selon Noyer et Raoul, cette concertation est censée permettre l'association des habitants à l'élaboration et au déroulement des projets. Mais ses objectifs et sa mise en œuvre ne sont pas explicités par l'ANRU qui laisse aux maîtres d'ouvrage de ces opérations le soin de mettre en place des actions. Dans le quartier Mermoz Nord, les acteurs institutionnels ont ainsi mis en place différents dispositifs participatifs. Des réunions publiques et des ateliers de travail permettent d'informer les habitants mais aussi de les associer à certaines parties du projet. Ces ateliers permettent par exemple de concevoir avec les habitants les espaces publics ou encore de créer l'ambiance lumineuse nocturne du nouveau quartier. Pour la Mission Entrée Est, coordinatrice des différents projets réalisés dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement, les objectifs de la concertation sont ici d'accompagner les profonds changements sociaux du quartier et la longue période de travaux. Cette concertation est aussi l'occasion d'expliquer, de faire accepter et d'améliorer le projet urbain.

### **1.3 Développement d'actions artistiques et participatives**

Outre l'opération de rénovation urbaine, Mermoz Nord est aussi concerné par un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS), qui gère entre autres les changements culturels et sociaux des quartiers en politique de la ville. A ce titre, Mermoz Nord peut bénéficier d'actions sociales, culturelles et artistiques.

Depuis une vingtaine d'années des actions artistiques et culturelles sont souvent menées en parallèle des opérations de rénovation urbaine, dans le but de transformer socialement et de revaloriser les quartiers. Comme l'a montré Auclair, ces projets ont régulièrement été critiqués du fait de leur impact limité et de la non prise en compte des spécificités des quartiers et de leurs habitants. Aujourd'hui, de nouvelles actions sont développées, notamment dans les quartiers en rénovation urbaine, avec des principes mieux définis et des objectifs plus ambitieux. La participation devient l'un de leurs principes fondamentaux, permettant de créer des dynamiques locales et une meilleure mobilisation

des habitants. L'art permet ainsi de valoriser les quartiers et le travail des habitants qui par ce biais peuvent s'exprimer différemment que dans les ateliers et réunions de concertation traditionnels [AUCLAIR E., 2006].

L'atelier Prenez Racines s'inscrit dans ce type d'actions. L'idée de ce projet, mené par l'artiste Thierry Boutonnier, est de faire planter et parrainer des arbres par des habitants afin de pouvoir ensuite les réimplanter dans le projet urbain. Cet atelier artistique a pour but d'amener les habitants à penser leur environnement pour le mettre en valeur et se le réapproprier. La création d'une pépinière urbaine, qui sera ensuite utilisée pour développer les espaces verts du projet urbain et pour créer un verger partagé, doit ainsi leur permettre de s'enraciner dans leur quartier en transformation et de participer au projet urbain. L'atelier se déroule en plusieurs étapes :

- Création d'un catalogue des plantes qui seront utilisées dans le verger et dans les espaces publics.
- Fabrication d'un composteur qui permet aux habitants de recycler leurs déchets et qui sera ensuite utilisé pour faire pousser les plantes de la pépinière.
- Adoption d'arbres par les habitants. Ces arbres sont plantés dans la pépinière et les parrains et marraines viennent les entretenir.
- Transplantation des arbres dans les espaces publics et dans le verger.

L'atelier « Prenez Racines » est un exemple original de participation à un projet urbain, qui mobilise les habitants du quartier. Cette mobilisation, jugée comme une réussite du projet par les élus et les institutions, masque néanmoins différents points difficiles concernant ses enjeux, ses résultats et son déroulement, qui font échos aux problèmes fréquemment rencontrés par les dispositifs participatifs en France.

## **2 Problématique**

La réussite d'un dispositif participatif peut être jugée par rapport au nombre d'habitants mobilisés, à la prise en compte de leur avis ou encore aux apports de ce dispositif pour les habitants et les autres acteurs y prenant part. Cette réussite dépend des caractéristiques propres du dispositif mais elle est aussi très sensible aux difficultés rencontrées par les acteurs organisant la participation. Ces difficultés peuvent rapidement remettre en cause un projet comme Prenez Racines. En effet, celui-ci fait intervenir de

nombreux acteurs dans un contexte particulier de rénovation urbaine et sur un sujet à la fois original comme le parrainage d'arbres mais délicat du fait de son influence sur les espaces publics. Le contexte dans lequel le projet est mis en place et les interactions entre les acteurs qui y prennent part sont donc des éléments centraux qui conditionnent sa forme, son déroulement et ses résultats. Le fil conducteur de ce travail sera donc le suivant : **Dans le contexte particulier de la rénovation urbaine, comment ses acteurs ont-ils pu rendre possible un projet comme Prenez racines et notamment sa dimension participative ?**

De cette question principale découle un questionnement permettant de structurer l'étude de ce dispositif participatif. Pour commencer il est important de mieux connaître les caractéristiques initiales de ce projet. Dans quel contexte urbain, social et politique s'inscrit-il ? Comment a-t-il été mis en place ? Quels sont ses objectifs initiaux ? Quel est son sujet ? Quelle place est donnée à la participation des habitants ? Ces caractéristiques expliquent les bases du projet qui nous permettront par la suite de comprendre comment il évolue.

Pour étudier l'évolution de ce projet, nous avons besoin de connaître les acteurs qui y prennent part ainsi que l'impact qu'ils ont sur son déroulement. Qui sont-ils ? Quel est leur rôle dans les différents projets et dans Prenez Racines ? Comment agissent-ils dans ce projet ? Quel est leur influence sur son déroulement ? Comment interagissent-ils entre eux ? Quels sont les résultats de ces interactions sur Prenez Racines ? Tous ces éléments nous permettront d'étudier les partenariats et les conflits qui peuvent survenir afin de comprendre les influences de ces acteurs sur le projet.

Les résultats du projet vis-à-vis des habitants, du quartier, du projet urbain ainsi que des acteurs, dépendent fortement des interventions de ces derniers. Quels sont les résultats de Prenez Racines ? Comment ce projet impacte-t-il les différents participants, qu'ils soient habitants, techniciens, élus ou animateurs ? Quels sont les influences de cet atelier sur le quartier ? Quels sont ses conséquences sur la conception du projet urbain ? Comment ces résultats peuvent-ils être expliqués ? Ces derniers éléments nous permettront d'évaluer les résultats du projet et de comprendre pourquoi il est considéré comme réussi par les institutions.

### **3 Méthodologie**

La méthodologie utilisée pour réaliser cette étude se base sur plusieurs investigations portant sur des rapports, l'observation de réunions et d'événements ainsi que sur des entretiens semi-directifs.

Le quartier Mermoz étant en Politique de la Ville, les actions qui s'y déroulent sont très institutionnalisées. Pour comprendre comment fonctionne ces actions, leurs articulations et le rôle formel des acteurs qui interviennent, un premier travail d'investigation a été mené sur la base de rapports. Les rapports consultés concernent notamment le projet urbain et le CUCS.

Le projet Prenez Racines et l'opération de rénovation urbaine de Mermoz Nord étant actuellement en cours, un travail d'observation a aussi pu être mené. Celui-ci a été réalisé ponctuellement entre avril 2011 et juin 2012 lors de réunions internes au projet urbain, de visites de chantier, de réunions publiques, de réunions internes à Prenez Racines et d'événements festifs organisés dans le quartier Mermoz Nord. Ces observations m'ont permis de rentrer en contact avec les différents acteurs du projet urbain et du projet artistique, de comprendre les objectifs et contraintes de chacun et de voir le déroulement concret du projet.

La majeure partie de mon travail d'investigation a été effectuée sous forme d'entretiens semi-directifs avec différents acteurs identifiés lors de mes observations. Le choix de ces acteurs a été fait pour avoir une certaine diversité des rôles et des points de vue. Ainsi, j'ai décidé de rencontrer aussi bien des acteurs du projet urbain que des acteurs du projet artistique, qu'ils soient techniciens, élus, acteurs locaux ou habitants. Dans le cas des habitants, les personnes interrogées n'ont pas pour vocation d'être représentatives de tous les participants mais ont été choisies car elles présentent des situations diverses et sont plutôt bien investies dans le projet. 14 entretiens ont ainsi été réalisés et retranscrits intégralement. Pour s'adapter aux situations différentes de ces acteurs, cinq guides d'entretiens ont été écrits. Les acteurs interrogés sont les suivants :

- L'artiste Thierry Boutonnier ;
- Deux membres de la MJC Laënnec qui porte Prenez Racines ;
- Deux membres de la Mission Entrée Est qui coordonne les projets sur Mermoz Nord ;
- La chef de projets du Grand Lyon en charge du projet urbain ;
- La paysagiste chargée de la maîtrise d'œuvre des espaces publics ;
- Louis Lévêque adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville ;
- Gérard Claisse vice-président de la Communauté Urbaine de Lyon en charge de la participation citoyenne ;
- Cinq habitants participant à Prenez Racines.

L'ensemble de ces investigations ainsi que des recherches bibliographiques m'ont permis de construire ma réflexion pour répondre aux différentes questions posées précédemment. Dans une première partie nous aborderons les raisons qui ont conduit à l'élaboration d'un projet artistique puis le contexte de sa définition et de sa mise en place. De plus nous étudierons qu'elles sont les objectifs des institutions qui sont à l'initiative de ce projet. L'étude du sujet et de la dimension participative de Prenez Racines concluront cette première partie sur le contexte et les caractéristiques du projet. Dans une seconde partie nous chercherons à comprendre comment les nombreux acteurs gravitant autour de Prenez Racines ont conditionné son déroulement et comment les conflits initiaux ont pu être dépassés pour aboutir à la collaboration des différents projets sur le territoire. Enfin, une dernière partie sera l'occasion d'analyser les résultats de Prenez Racines par rapport aux habitants, au quartier et au projet urbain, et de comprendre pourquoi les institutions jugent que ce projet est une réussite.

# Partie 1 Un projet artistique et participatif pour accompagner les habitants

L'étude du projet Prenez Racines et de ses résultats nécessite de connaître son contexte et sa genèse. Ces éléments sont en effet susceptibles de conditionner la définition du projet et son déroulement. Nous étudierons dans un premier temps les antécédents du projet Prenez Racines et notamment la place des actions culturelles dans le projet de territoire de Mermoz, puis nous verrons comment le projet a été mis en place. L'étude des objectifs et du sujet du projet nous permettront de comprendre quels sont ses particularités. Enfin nous verrons en quoi ce projet artistique et participatif peut permettre de mobiliser les habitants d'un quartier populaire tel que Mermoz.

## 1.1 Développer le social et la culture pour rattraper l'urbain

Mermoz est un quartier prioritaire de la Politique de la Ville. A ce titre, les institutions y développent des actions transversales sur les questions du logement, du cadre urbain, des problèmes sociaux, du cadre de vie et de la culture<sup>1</sup>. Cette politique transversale doit permettre d'y reconstruire la citoyenneté et le lien social [BLANC M. 1999]. La démolition de l'autopont a entraîné le lancement d'une opération de rénovation urbaine permettant de traiter le cadre urbain et le logement grâce à une convention avec l'ANRU (agence nationale pour la rénovation urbaine). Les autres volets n'ont donc pas été traités dès l'origine du projet urbain. Cette fragmentation de la Politique de la Ville est vivement critiquée par les élus et équipes en charge de ces questions.

*« Mais on en revient à cette question de la dichotomie entre l'urbain et le social, où le fait d'avoir un contrat unique permettrait d'intégrer tous les éléments. [...] Et donc là forcément on est sur des choses qui sont morcelées, segmentées, séparées. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

La séparation des dispositifs permettant la mise en place et le financement des différentes actions, c'est-à-dire l'ANRU pour le volet urbain et le CUCS (contrat urbain de cohésion sociale) pour les autres volets, peut entraîner des décalages dans le temps et dans

---

<sup>1</sup> Contrat Urbain de Cohésion Sociale de la Ville de Lyon



l'importance accordée à chacune de ces actions. Dans le quartier Mermoz, cette séparation a ainsi créé un retard du social et de la culture par rapport à l'opération de rénovation urbaine. Cette situation entraîne des difficultés pour la mise en place d'actions sociales et culturelles en accord avec le projet urbain.

*« Les choses elles ne sont pas aussi simples que je le décris, c'est-à-dire que l'aspect urbain sur Mermoz et la Duchère a été premier, c'est-à-dire qu'il y a eu la décision à un moment donné d'engager ces quartiers sur un projet de rénovation urbaine avec des objectifs de diversifier l'habitat, de démolir, reconstruire etcetera. Et à chaque fois le volet social, culturel, humain, on a ramé pour raccrocher »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

Ces difficultés dans la mise en place initiale des actions culturelles et sociales ont entraîné une volonté importante de la part des élus et équipes concernés par ces volets de leur redonner une place centrale dans le projet de territoire de Mermoz. Le développement culturel et social de Mermoz se fait donc en rapport avec le projet urbain et les transformations à venir.

*« Sur la mise en place du projet urbain dans le cadre de la convention ANRU, première frustration c'est que l'ensemble des questions qui n'avaient pas forcément trait à l'urbain n'avait pas pu être pris en compte. Donc avec la Mission de coopération culturelle de la ville de Lyon nous avons écrit le volet culture du projet de quartier de Mermoz, qui de fait s'est construit autour de la transformation du territoire. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Les volets culturel et social ont ainsi été développés pour écrire un projet de territoire transversal permettant d'accorder les actions des différentes institutions agissant dans le quartier. La question de la culture est traitée de manière ambitieuse afin d'accompagner le projet urbain en travaillant sur plusieurs projets culturels répondant à différents objectifs.



Figure 3 : Extrait du schéma de développement territorial de Mermoz – 2007

La culture apparaît dans le projet de territoire au même niveau que les volets social, du cadre de vie et du projet urbain. Cela montre les ambitions et la place accordée à cette question par les équipes de la Politique de la Ville. La culture est en effet considérée comme un levier important pour la reconstruction de l'identité individuelle et collective, pour la restauration du lien social, et pour la revalorisation des quartiers [AUCLAIR E. 2006].

## 1.2 Accompagner les habitants du passé vers l'avenir du quartier

Les actions culturelles ont été développées sur des enjeux divers allant de la mémoire des habitants jusqu'à l'accompagnement dans la transformation de leur quartier. Ces actions ont été pensées en lien les unes avec les autres, constituant différentes étapes de l'accompagnement des habitants de l'ancien vers le nouveau quartier Mermoz Nord.

### 1.2.1 Un projet basé sur les mémoires des habitants

Avant l'opération de rénovation urbaine, le quartier Mermoz connaissait de grandes difficultés aux niveaux social et culturel. Le tissu associatif était presque inexistant et aucune action n'était développée en faveur de la culture ou du vivre ensemble. Pour les équipes de

la Politique de la Ville, les transformations du quartier ne pouvaient pas avoir seulement lieu sur le volet urbain. Celles-ci devaient être accompagnées par des actions culturelles et sociales afin de reconstruire le tissu social et la dynamique associative du quartier.

*« Les premières incidences qu'on a eu c'était dans le cadre de la fête des lumières et ça devait être 2005 je pense, alors qu'avant il n'y avait pratiquement pas d'initiatives ou d'animation autour du volet culturel. Donc l'ambition c'a été dans ce territoire en mutation de travailler sur les éléments mémoires du quartier. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

Dès 2005, une volonté politique est donc affichée en faveur de la culture. Afin d'accompagner les habitants lors du renouvellement urbain de leur quartier, une première action est donc réalisée à partir de 2007 sur la mémoire.

*« On avait commencé en 2007 au moment des premiers relogements et au moment où le projet de renouvellement urbain avait été déterminé. On travaillait sur la mémoire et les trajectoires des habitants du quartier. Donc la MJC avait notamment travaillé avec un groupe de femmes, avec un photo journaliste, autour de leur vie quotidienne. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Cette action sur la mémoire constitue la première étape de l'accompagnement culturel des habitants et permet déjà de restaurer l'échange et la discussion sur leurs conditions de vie actuelles et sur leurs souvenirs d'un quartier plus agréable à vivre.

*« Donc à la fin de ces travaux de mémoire, la Politique de la Ville nous avait un peu demandé, voilà maintenant sur quels axes vous souhaiteriez partir pour accompagner les habitants dans ces grandes transformations. Et donc on a choisi la thématique des espaces verts suite à ce projet de photos »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Grâce à ce projet mémoire, les habitants ont pu faire entendre ce qu'ils pensaient de leur quartier et quels étaient ses points positifs. Ce résultat a donc été utilisé pour lancer une deuxième étape des actions culturelles, tournée cette fois vers l'avenir du quartier, mais gardant un lien avec les habitants et leur mémoire grâce à la thématique des espaces verts.

*« C'est à partir de 2009 qu'il y a eu une réorientation, via aussi l'idée d'avoir Thierry Boutonnier en tant qu'artiste. Donc à partir de 2009, il a fait tout un travail déjà plus de médiation, de porte à porte, il est allé à la rencontre des gens en leur demandant un petit peu comment ils verraient leur quartier. Et puis du coup, c'est au fil de ces échanges avec les habitants, de l'histoire du quartier, où avant ici je crois qu'il y avait justement aussi des maraîchages voilà, et l'idée donc de s'orienter sur des arbres fruitiers. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Les habitants ont donc été mis au centre des actions culturelles afin de développer des projets qui leur conviennent pour ne pas tomber dans le piège des actions artistiques

totallement déconnectées des territoires dans lesquels elles s'inscrivent et dont les impacts sont souvent limités [AUCLAIR E. 2006]. Prenez Racines a donc été développé en s'appuyant sur l'histoire du quartier ainsi que sur les envies des habitants grâce à cette première étape sur la mémoire, mais aussi grâce à un travail de porte à porte qui a permis de ne pas prendre en compte seulement les habitants qui avaient participé au projet mémoire. Ce projet n'est donc pas une initiative des habitants mais a quand même tenté de se baser sur leurs souhaits.

### **1.2.2 Un projet d'initiative institutionnelle et partenariale**

Comme beaucoup d'actions culturelles et participatives, Prenez Racines n'a pas été initié par les habitants. Ce projet est le résultat d'initiatives institutionnelles développées de manière partenariale entre les acteurs de la Politique de la Ville et les acteurs locaux du territoire. Suite au projet mémoire, la Mission Entrée Est s'est de nouveau appuyée sur la MJC pour développer une seconde action culturelle. Un appel à projet a donc été lancé par la Mission Entrée Est avec l'aide de la mission culturelle afin que la MJC puisse y répondre pour encadrer cette nouvelle action.

*« Sur la phase du pendant, on a été un peu court en se disant ba maintenant que les gens vont partir, maintenant que les gens ont laissé trace, vers quoi on peut orienter notre stratégie d'intervention culturelle. A cela, en parallèle on avait déjà croisé l'Ecole Nationale des Beaux-arts qui souhaitait trouver des lieux de résidence pour des artistes qui sortaient de l'ENBA. Ça n'a pas pu se faire parce que ça nécessitait des coups de travaux bien trop importants pour Grand Lyon Habitat, et pour autant l'ENBA nous a aussi aidé a retrouver un ou des artistes qui pouvaient réfléchir avec nous sur quel type de proposition culturelle on pourrait avoir sur ce quartier là en transformation, donc durant les travaux, et surtout nous aider à réfléchir sur l'après travaux. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Dans le cadre du CUCS, la Mission Entrée Est est en lien avec l'Ecole Nationale des Beaux-arts. Grâce à ce partenariat, la MJC a pu trouver un artiste qui pourrait les aider à réfléchir à l'avenir du quartier et à répondre à l'appel à projet « Art et Rénovation urbaine » de la Mission Entrée Est. C'est ainsi que Thierry Boutonnier est entré en contact avec la MJC.

*« Thierry nous a proposé plusieurs projets d'intervention culturelle. Et en fonction des différentes propositions on a été amené à voir les élus de la ville et de la mairie du 8<sup>ème</sup> en leur disant grosso modo on partirait sur quoi à votre avis. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

A partir des différentes idées de Thierry Boutonnier, la MJC et la Mission Entrée Est ont proposé quatre esquisses de projet aux élus afin qu'ils choisissent celle qui répondait au mieux à leurs ambitions. Cette validation politique a permis d'afficher leur volonté et de donner une légitimité à cette action face au projet urbain.

*« Donc il se trouve que, aussi bien la maîtrise d'ouvrage que la maîtrise d'œuvre que les habitants ont retenu le projet de pépinière urbaine, donc qui consistait à faire parrainer des arbres par les habitants, qu'ils puissent choisir l'essence de l'arbre qu'ils souhaitent parrainer, de le faire grandir en pépinière sur une zone en friche du quartier et de le transplanter définitivement dans le nouveau schéma d'aménagement de Mermoz. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

En parallèle de la décision politique, la MJC et Thierry Boutonnier ont proposé les esquisses aux différents maîtres d'ouvrage ainsi qu'aux habitants afin qu'ils puissent donner leurs avis sur la faisabilité et la pertinence du projet. C'est ainsi que le projet de pépinière urbaine a été validé. Prenez Racines est donc né d'un partenariat entre de nombreux acteurs institutionnels travaillant sur le volet culturel tel que la Mission Entrée Est, la mission culturelle, la MJC et l'Ecole Nationale des Beaux-arts. Il a de plus été validé par les élus et accepté par les habitants ainsi que par les acteurs du volet urbain.

### **1.2.3 Créer une émulation pour motiver les différents acteurs**

Malgré l'accord des différents acteurs sur le principe de Prenez Racines, sa mise en place était conditionnée par le fait que les habitants s'y intéressent. En effet, le projet se base sur le parrainage d'arbres par les habitants, ceux-ci sont donc indispensables à son développement. Mais les institutions n'étaient pas sûres que ce projet puisse plaire aux habitants.

*« Et c'est vrai qu'au départ j'étais un peu interrogatif hein sur un projet qui est à la frontière entre l'aspect culturel, l'aspect environnemental, l'aspect nature... et où j'étais un peu interrogatif sur la capacité du projet à pouvoir mobiliser des habitants. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

Les premières interrogations sur la réussite d'un tel projet auraient pu le remettre en question. Si les élus n'avaient pas été convaincus par Prenez Racines, ils ne l'auraient pas défendu et celui-ci aurait été difficile à réaliser. C'est pourquoi Thierry Boutonnier et la MJC ont voulu montrer que les habitants étaient intéressés et prêts à se mobiliser.

*« Au fur et à mesure de nos rencontres on disait non mais si nous on a 10, 15 puis 20 personnes qui nous ont dit, voilà on est prêt à adopter un arbre, on est prêt à s'en occuper, on est prêt à s'engager sur ce projet là. Donc c'a était un peu comme ça*

*qu'on a réussi après au niveau de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre à dire, ce projet il est important, faut qu'il existe, faut qu'il soit réalisé. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Grâce à cet intérêt initial des habitants pour le projet, les élus ont été convaincus et ont pu défendre sa mise en place et sa réalisation. Ce soutien a en retour été très important pour faire accepter le projet et pour rassurer les habitants sur le fait qu'il serait bien réalisé. Cette motivation croisée a donc rendu le projet possible.

*« Donc la pépinière a été validée on va dire courant mars, au même moment y'a eu le prix COAL, donc tout ça a participé d'une émulation où on s'est fixé des objectifs, et notamment en juin on s'est dit bon ben au mois de novembre, au moment où on plante, on fait une Tree Party, une fête en 2010, et on montre que les habitants sont là aux pouvoirs publics, en gros on fait se rencontrer les personnes motivées, et puis on plante les choses dans un espace qui nous le permettrait. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

En plus de la motivation des habitants et des élus, Thierry Boutonnier a cherché des validations extérieures au quartier pour montrer la légitimité de son projet. En 2010 il a reçu le prix COAL « coalition pour l'art et le développement durable », décerné par un jury composé de géographes, d'artistes ou encore de dirigeants de la Caisse des Dépôts et Consignations. Cette reconnaissance extérieure, la motivation des habitants et le soutien des élus ont permis de lancer le projet et de le légitimer pour qu'il prenne une place importante dans la vie du quartier et dans le projet de territoire.

Prenez Racines est donc un projet d'initiative institutionnelle né d'un partenariat entre des acteurs du projet de territoire, des acteurs culturels et artistiques, et des acteurs locaux. Malgré cette initiative institutionnelle, les acteurs ont défini le projet avec les habitants en le basant sur le résultat du projet mémoire. De plus, les habitants sont au centre du projet puisqu'ils doivent choisir et parrainer des arbres. Prenez Racines repose donc sur la motivation et la collaboration de nombreux acteurs et notamment sur la motivation des habitants, indispensable à la réussite du projet.

### **1.3 Des objectifs à différents termes**

Prenez Racines est un projet culturel mais aussi un projet participatif qui permet aux habitants d'intervenir sur le choix de certains arbres du projet urbain et sur la conception de certains espaces publics. Bien que limité au niveau du sujet de la participation qui reste à la marge du projet urbain, sur une petite partie des espaces verts, Prenez Racines a la particularité d'être un dispositif participatif se déroulant sur une période longue comprenant

toute la durée des travaux et se prolongeant dans le futur de Mermoz. Cette longue durée entraîne une définition des objectifs du projet sur différents termes.

Pour commencer, les institutions ont des objectifs à court terme pour accompagner les populations actuelles du quartier durant les travaux. Cet accompagnement a principalement un but social.

*« Il est vrai qu'ils voulaient dans le cadre du CUCS qu'un artiste accompagne les travaux du quartier, et cet artiste, donc qui accompagne les travaux, aide à ce que les habitants participent, ou en tout cas, aient connaissance des travaux etc. Une sorte de pastille rose, pastille sociale de l'ANRU quoi. Faire faire à l'artiste ce que la société a du mal à faire quoi. C'est-à-dire donner une sorte de visage humain à tout ça. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Thierry Boutonnier souligne ici le fait que l'ANRU ne prenne en compte que les questions urbaines et ne soit pas capable d'intégrer la question des habitants dans ses actions. Selon lui, l'artiste intervient pour combler les lacunes de l'ANRU. Un premier objectif des institutions serait donc l'accompagnement social du projet de rénovation urbaine. Cet objectif peut ensuite se décliner de différentes manières.

*« Les objectifs derrière tout ça c'était essentiellement que les habitants soient acteurs et ne subissent pas seulement ces grands travaux voilà. Que ce soit aussi un objet qui fasse qu'il y ait des temps conviviaux, où les gens se retrouvent. Voilà le constat c'était, pendant toute cette phase de chantier tous les espaces publics vont être perturbés et il n'y aura plus de lieu où les gens ils vont pouvoir se retrouver, partager des moments conviviaux ensemble, donc c'était aussi un endroit pour se retrouver. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Un objectif important pour plusieurs acteurs interrogés est donc de ne pas faire subir les travaux aux habitants mais que ceux-ci puissent y trouver leur place en devenant des acteurs des transformations. Les intégrer dans les transformations permet d'une part de mieux les prendre en compte et d'autre part de mieux leur faire accepter le projet urbain. De plus, l'accompagnement social a pour objectif de reconstruire les liens entre les habitants ainsi que des temps et espaces de convivialité.

*« Donc qu'est-ce que ça peut apporter aux habitants. Ben déjà une certaine fierté de participer à travers ce parrainage d'arbres à des éléments du futur quartier, au verger, et puis ce lien entre eux. [...] Voilà et puis qui permet aussi aux habitants de se projeter dans le futur quartier, de ne pas rester sur un projet qu'ils subiraient complètement ou qui serait complètement extérieur à eux, mais dans lequel ils trouvent une place et ils laissent une trace vivante. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

Au-delà de l'objectif à court terme de faire participer les habitants aux transformations, les institutions ont pour objectif de leur permettre de se projeter et de s'approprier le projet ainsi que le futur quartier. L'objectif est donc de placer le quartier et les habitants dans une dynamique orientée vers le futur.

*« Et puis c'est préparer le futur quartier, préparer une nouvelle dynamique aussi, le quartier de Mermoz Nord c'est un quartier où il n'y avait plus de vie associative, pas de groupement de locataires, voilà vraiment un truc... et du coup là on espère que en tout cas ça insuffle quelque chose de nouveau pour le futur quartier. [...] On espère que ça va permettre oui de créer une dynamique autour de ça et que les nouveaux habitants quand ils vont arriver ils vont se rendre compte que, tiens il y a une association qui s'occupe d'un espace verger, tiens il y a un composteur collectif avec des bacs de tri, ben voilà je vais m'y mettre aussi, ça fait partie de la vie de mon quartier. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Prenez Racines est ainsi l'occasion pour les institutions et les acteurs locaux de recréer une vie de quartier, une vie associative et des habitudes qui permettent aux habitants actuels de reprendre en main leur quartier et qui permettront aux habitants futurs d'arriver dans un quartier vivant dans lequel ils pourront s'intégrer.

*« L'idée aussi qui était sous-tendue derrière c'était de se dire, comment on peut associer des habitants qui demain vont continuer à vivre sur ce quartier là, donc les associer à cette dynamique de transformation, à quel moment ils vont pouvoir agir aux côtés de ceux qui transforment, à quel moment ils vont aussi participer à cette transformation, et surtout comment ils vont l'intégrer dans leur process de vie de demain. Et si on joue sur ces dimensions là, peut-être qu'ils seront eux même les garants de ces transformations là auprès des populations nouvelles qui arriveront sur le quartier. Et donc on va les faire passer non plus comme spectateurs d'un projet urbain mais comme acteurs, et à terme comme médiateurs auprès d'autres. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Dans l'idéal, les institutions espèrent que la dynamique sera portée par les actuels habitants afin qu'ils entraînent les nouveaux habitants dans la vie du quartier pour les intégrer. Les institutions veulent ainsi éviter que le nouveau quartier n'ait aucune identité et que ses habitants ne puissent pas s'y sentir chez eux.

*« Donc cette relégation l'enjeu c'est de ne pas la reproduire, et donc de produire plutôt de l'insertion, de l'accueil, pour éviter ensuite les conflits, les crises, et le mal vivre. Et parti de ces éléments là, ba tout l'enjeu c'est de faire en sorte que les habitants se sentent bien. Y'a plein de manières qu'ils se sentent bien. Une des manières retenue ici par l'histoire c'était cet enjeu de se dire oui j'ai mes racines ici et je vais poser mes racines donc m'installer, et donc penser l'avenir. Parce que si je pense l'avenir positif ici oui je m'installe quoi. »*

**Membre A de l'équipe MJC**

Les institutions ont donc aussi des objectifs à long terme et en particulier éviter de reproduire un quartier tel que l'ancien Mermoz Nord. Pour cela, il ne faut pas seulement



développer des logements de bonne qualité qui résisteront au temps, il faut aussi créer une vie de quartier de qualité pour que les habitants se sentent bien et veuillent y rester.

Les objectifs des institutions pour le projet Prenez Racines concernent donc essentiellement la question sociale et sont établis à différents termes. L'objectif principalement énoncé pour le court terme est celui d'accompagner les habitants pour qu'ils soient acteurs du projet et pour reconstruire le lien social. Ces objectifs se retrouvent de manière classique dans les dispositifs participatifs. Ainsi, la démocratie participative doit permettre de transformer les rapports sociaux, de créer du lien social et d'impliquer les classes défavorisées [BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y. 2005]. L'objectif à long terme rejoint cette question sociale puisque le projet doit permettre de créer une dynamique pour que les nouveaux habitants arrivent dans un quartier vivant dans lequel ils puissent s'intégrer. Enfin, on retrouve la question de l'acceptation du projet par les habitants actuels qui en devenant acteur peuvent se l'approprier. La participation permet ici de rendre le projet acceptable voire même désirable par les habitants, comme Noyer et Raoul l'ont mis en évidence en étudiant la communication autour de projets de renouvellement urbain réalisés dans la région Nord/ Pas de Calais [NOYER J., RAOUL B., 2008].

## **1.4 Un projet à la fois symbolique et concret**

Prenez Racines a été défini pour répondre aux différents objectifs des institutions et de l'artiste. L'objectif principal étant d'accompagner les habitants, ceux-ci ont été placés au centre du projet. Le sujet et la définition du projet doivent ainsi les intéresser, les mobiliser, mais aussi les aider à mieux vivre le renouvellement urbain.

### **1.4.1 L'arbre, un sujet symbolique et universel**

Les habitants du quartier Mermoz ont pour la plupart été relogés dans d'autres quartiers. Les habitants restant ont donc majoritairement choisi de rester. Mais vivre dans un quartier qui se transforme, au milieu des travaux et en voyant partir leurs voisins peut s'avérer difficile. C'est pourquoi les institutions veulent accompagner ces habitants qui restent. Prenez Racines a ici un sens symbolique. Participer à ce projet devrait permettre de s'enraciner et donc de montrer son appartenance et son attachement au quartier.

*« Et puis les gens qui restent c'était un choix quand même, y'en a pas beaucoup qui ont choisi de rester déjà. Je ne sais pas comment dire ça, mais ça matérialise ce choix quelque part, de planter un arbre et de dire ba voilà. [...] Ça matérialise un peu ce truc, parce qu'ils ont vu sinon tous leurs voisins et voisines partir pour la plupart.*

*Donc, c'était un choix un peu, ils ont souvent été tiraillés je pense entre, oui est-ce qu'ils n'ont pas raison de partir quoi, qu'est-ce que ça va être demain. Donc là ça dit oui ok, je suis là. C'est bien Prenez Racines voilà, ça exprime bien ce choix là pour les habitants oui. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Prenez Racines a donc ce sens symbolique qui peut permettre aux habitants de se sentir toujours chez eux même si le quartier change, et de le montrer par le geste symbolique de planter un arbre. De plus, l'idée de la pépinière temporaire peut faire écho à la situation des habitants qui ne sont pas encore relogés.

*« Cette pépinière elle est dans le chantier et il y a ce côté aussi qui est miroir avec ce que vivaient les habitants, c'est-à-dire d'être temporairement relogés, pour après être définitivement relogés. L'arbre en pépinière est temporairement planté pour après être définitivement transplanté. Donc le parallèle entre le vécu des habitants et le vécu de l'arbre pouvait avoir un intérêt, créer une empathie entre ces deux organismes. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

L'arbre pourrait ainsi être le symbole de la situation transitoire des habitants. Le parallèle réalisé par l'artiste entre les arbres et les habitants permet de légitimer son intervention et d'espérer que ces derniers seront sensibles à cet aspect. Les symboles de l'arbre et de l'enracinement ont donc pour but de sensibiliser et de mobiliser les habitants. Mais au-delà d'un symbole, Prenez Racines peut aussi constituer un élément physique important.

*« C'est vrai que durant des travaux, où tout change, avoir des caps sur lesquels on puisse se fixer, s'orienter, et dont on sait qu'ils seront là, et que ces caps sont physiques, sont pas des images sur des affiches qui disent ici vous aurez le nouveau quartier, mais plutôt sensible comme par exemple, ici il y a des choses qui vivent comme vous et qui subissent comme vous des travaux. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Au milieu des démolitions et des départs, les habitants peuvent avoir besoin d'éléments tangibles qu'ils sont sûrs de retrouver dans le futur aménagement du quartier et auxquels ils peuvent s'identifier [NOYER J., RAOUL B. 2008]. Les arbres parrainés constituent donc des points de repère. Ils peuvent être considérés comme des liens entre l'ancien et le futur quartier puisqu'ils feront partie des nouveaux espaces publics mais qu'ils poussent au milieu de l'ancien quartier. L'arbre a donc un rôle multiple dans le projet puisqu'il constitue à la fois un symbole de l'appropriation du quartier et un point de repère dans les changements. Le sujet de Prenez Racines doit donc permettre d'accompagner les habitants mais encore faut-il réussir à les mobiliser. Pour cela, l'arbre constitue encore un moyen intéressant.

*« Planter un arbre ou planter un fraisier ou autre chose, c'est un peu commun à tous les êtres humains. Voilà je pense que ce n'est pas un projet excluant, c'est plutôt un projet qui inclut les habitants. [...] Je pense que là planter un arbre, quelque soit les cultures, quelque soit l'origine, quelque soit l'âge, y'a pas une difficulté majeure. On peut même imaginer que quelqu'un en fauteuil roulant puisse planter un arbre. Donc du coup on n'est pas dans des trucs très compliqués. Donc je pense que c'est un projet rassembleur. »*

**Membre A de l'équipe MJC**

L'arbre est donc considéré par les organisateurs du projet comme un sujet universel qui peut mobiliser les habitants de tous âges, de toutes origines et de toutes cultures. Prenez Racines est donc censé mobiliser et rassembler les habitants du quartier. Cet argument a été utilisé par l'artiste pour présenter son projet aux institutions et convaincre les élus du bienfondé de son action.

#### **1.4.2 Un sujet concret et réalisable qui doit aboutir**

Si la MJC et Thierry Boutonnier parviennent à mobiliser les habitants grâce au sujet de la plantation d'arbres, il faut aussi parvenir à réaliser le projet. De nombreuses actions sont mises en place dans les quartiers en Politique de la Ville afin d'associer les habitants. Comme nous l'avons vu en introduction, la participation des habitants est un élément constituant des opérations de rénovation urbaine. Mais cette obligation peut conduire à multiplier les actions sans prendre en compte les besoins réels des habitants et sans aboutir à des résultats convaincants.

*« Les habitants sont fatigués qu'on les sollicite de façon à ce qu'on les écoute, on discute avec eux, on recueille leur parole, et qu'après il n'advienne rien de tous ça. C'est-à-dire que les concertations des habitants pour la mise en œuvre de certains quartiers c'est très intéressant, ça part d'un bon sentiment, mais on ne fait pas des bonnes choses avec que des bons sentiments, surtout si derrière ça il y a un arrière fond un peu cynique de dire bon, on va les laisser parler, on crée des espaces de parole avec des concertations où ils peuvent donner leur avis, mais dans tous les cas ce sera déjà décidé par des problématiques de rentabilité etcetera. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Thierry Boutonnier souligne ici la frustration qui est souvent consécutive à ces actions qui n'aboutissent pas. Les habitants ont donc besoin d'actions concrètes ou de décisions fortes qui résultent de leur participation. La MJC et l'artiste ont compris ce problème et ont donc à cœur de réaliser une action concrète avec les habitants.

*« Donc la première phase ça a été voilà de rencontrer un maximum d'habitants, en proposant différents projets, et de voir celui qui faisait le plus écho, et parallèlement, de voir avec la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre pareil quel projet était le plus réalisable. Puisque moi, ce que j'avais mis comme condition on va dire à cet*

*accompagnement là, c'est qu'il fallait que ce soit réalisé et réalisable. Je trouvais que c'était important que si on reprenait un peu ce processus de concertation, qu'on aille vraiment au bout des choses, et que les gens ils se rendent compte que oui leur avis était important et que ça soit réalisé derrière.»*

**Membre B de l'équipe MJC**

Le résultat concret de Prenez Racines est donc une condition nécessaire à sa réalisation. Pour que cette concrétisation soit possible, la MJC a voulu travailler dès le début avec les habitants ainsi qu'avec les institutions. Les élus ont aussi un rôle à jouer dans cette concrétisation du projet.

*« Ben, je pense que à la base, notre élu référent à la Politique de la Ville, Louis Lévêque, il est très sensible à la participation des habitants, à leur implication, et que voilà pour lui ça aurait pas été un projet abouti si on ne retrouvait pas trace entre guillemets de ce qui s'est fait avec les habitants dans le cadre des aménagements finaux. Donc je pense que c'est important pour lui que la concertation ça ne soit pas un gadget à un moment donné, de discuter un petit coup avec des habitants, et puis voilà. Donc lui il souhaite vraiment que si on échange avec des habitants [tape du poing sur la table], derrière il y ait du concret quoi.»*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Cette volonté de prendre en compte les habitants et les résultats de leur participation est aussi affichée par les élus et notamment Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville.

Prenez Racines est donc un projet à la fois symbolique et concret. Symbolique car planter un arbre permet de s'enraciner dans son quartier et d'avoir un point de repère au milieu des démolitions et reconstructions. Concret car il peut permettre aux habitants de travailler la terre et d'avoir un impact physique sur leur quartier. La réalisation de ce projet et ses résultats visibles sur les aménagements du quartier sont ainsi des éléments importants pour la MJC et les élus afin de montrer aux habitants qu'ils sont pris en considération et que leur avis est important.

## **1.5 Un dispositif permettant de participer à l'action**

La participation des habitants pose de nombreux problèmes au niveau de la représentativité des participants et en particulier de la représentation des catégories populaires, au niveau de l'échelle de cette participation ou encore au niveau de la prise en compte de l'avis des citoyens par les élus [BLONDIAUX L. 2008]. Les dispositifs participatifs que nous appellerons ici « classiques », c'est-à-dire les dispositifs basés sur des réunions et des débats, ne parviennent pas toujours à mobiliser les habitants. Ceux-ci ne pensent pas avoir leur mot à dire ou sont frustrés par des concertations qui n'ont pas abouti, telle que la

concertation avortée étudiée par Thomassian, concernant un projet de tramway dans une communauté d'agglomération du sud-est de la France [THOMASSIAN M. 2009]. Prenez Racines peut constituer une alternative à ses dispositifs classiques pour tenter de mobiliser ces habitants.

### **1.5.1 Une participation classique restreinte et difficile**

La participation des habitants dans le quartier Mermoz est un sujet délicat pour plusieurs raisons. D'abord, selon plusieurs acteurs interrogés, la population du quartier présente des difficultés sociales et un faible niveau d'éducation. Une concertation classique peut donc être difficile à réaliser car les habitants n'ont pas forcément les connaissances suffisantes pour comprendre les projets et encore moins pour y participer.

*« Comment demander à des habitants qui ne maîtrisent pas nécessairement la langue complètement, qui ne maîtrisent pas les subtilités de l'urbanisme en France, de tous les codes administratifs, y compris de code au sens de comment les gens parlent et quels codes ils emploient pour parler et expliquer quelque chose quoi. Voilà, la dernière réunion des habitants, le mot césure a posé question quand même aux habitants qui étaient présents dans la salle, c'était quoi une césure, voilà et ce n'est pas si simple. »*

**Membre A de l'équipe MJC**

Les habitants sont mis en difficultés par ces réunions qui ne sont pas adaptées. Ils ne se sentent donc pas toujours légitimes pour prendre part à la concertation. Un phénomène d'auto-exclusion peut avoir lieu car les catégories populaires ne pensent pas avoir suffisamment de compétences pour participer [MAZEAUD A., TALPIN J. 2010]. Une habitante interrogée avoue s'autocensurer pendant les réunions publiques.

*« Non je n'ai pas donné [mon avis], parce qu'en fait moi je n'ai pas parlé, parce que comme je vous avez dit je ne parle pas trop en français, je casse les mots. Y'a le maire qui est à côté, le Maire du 8<sup>ème</sup> en fait, et l'adjoint du Maire de l'hôtel de ville, le directeur de Grand Lyon Habitat, etcetera et tout. Donc j'ai laissé la place pour les gens qui s'expriment, ils parlent mieux que moi. »*

**Habitante A**

Le problème de l'expression est important car dans une concertation classique, la participation se base sur le débat et sur l'expression des opinions par le langage. Pour défendre ses droits et ses idées il faut donc pouvoir s'exprimer mais cela peut s'avérer difficile pour les habitants des quartiers populaires [BLANC M. 1999].

Au-delà des problèmes d'auto-exclusion et d'incompréhension des habitants, le contexte du renouvellement urbain peut empêcher de mettre en place une concertation

globale sur le projet urbain. En pratique, la concertation s'apparente plus à de l'information. Les ateliers de concertation réelle qui permettent aux habitants de donner leur avis sont toujours réalisés à la marge, sur des sujets limités tels que les aires de jeux ou les espaces verts, et jamais sur les orientations du projet ni sur le choix des démolitions et reconstructions [NOYER J., RAOUL B. 2008]. La concertation sur le quartier Mermoz Nord ne fait pas exception. Dans le contexte difficile du renouvellement urbain et des inquiétudes des habitants concernant leur relogement, les élus n'ont pas voulu mettre en place des actions de concertation sur l'ensemble du projet.

*« Ben ce que je vous ai dit sur la concertation sur Mermoz c'est que ben le négociable était somme toute assez restreint. C'est les espaces publics, vous l'avez vu. C'est-à-dire qu'on n'a pas discuté du plan de composition urbaine etcetera. Ça c'était parce que c'est compliqué ces problématiques de démolitions et de relogements. »*

**Gérard Claisse, vice-président de la Communauté Urbaine de Lyon en charge de la participation citoyenne**

La concertation est ainsi restée limitée aux espaces verts avec la mise en place de petits ateliers permettant aux habitants d'imaginer l'aménagement d'espaces bien délimités avec l'impossibilité de déborder sur les autres éléments du projet annoncés comme non négociables.

### **1.5.2 Proposer une participation différente**

La concertation sur Mermoz Nord ayant été très restreinte, les institutions ont donc voulu utiliser d'autres moyens pour faire participer les habitants aux transformations du quartier et les accompagner. Plusieurs actions culturelles et sociales ont donc été développées afin de mobiliser les habitants pour qu'ils ne soient pas exclus du projet urbain malgré le fait qu'ils n'aient presque pas pu participer à sa conception. Un autre mode de participation a donc été élaboré. La participation à la conception et à la décision étant difficile à mettre en place, les habitants ont donc été mobilisés dans une participation à l'action qui peut se traduire par une implication concrète dans la vie du quartier [BLANC M. 1999].

*« Je pense qu'il y a une vraie originalité aussi à ce projet là, et que ça montre que oui c'est possible d'impliquer des habitants dans un projet de renouvellement urbain oui. De manière très concrète en leur faisant mettre la main à la pâte. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Cette participation à l'action redonne une place importante aux habitants et montre qu'il est possible de les faire participer d'une manière différente mais tout aussi légitime puisque c'est une participation concrète à la vie du quartier, aux travaux mais aussi à la

conception du projet urbain grâce à la volonté de la MJC et des élus que Prenez Racines laisse une trace visible dans les espaces publics. L'intérêt d'un tel projet peut donc être de faire participer les habitants d'un quartier populaire autrement, selon leurs capacités. En effet, l'art, la culture ou le travail manuel permettent aux habitants de s'exprimer plus facilement [AUCLAIR E. 2006].

Un autre élément intéressant de Prenez Racines est qu'il donne la possibilité aux habitants de participer à un projet urbain, donc de comprendre comment celui-ci se déroule et d'obtenir de nouvelles compétences.

*« Moi je dis ils ne peuvent pas participer à 100%, ce n'est pas possible donc du coup il faut penser le projet autrement, il faut penser leur participation autrement, et du coup se dire que finalement, des projets comme Prenez Racines, c'est des projets où les habitants vont se confronter à la ville, au sens de la collectivité. [...] Donc du coup je suis dans une position en tant qu'habitant de me confronter et donc d'apprendre la collectivité, et si j'apprends la collectivité, peut-être qu'un jour je finirai par être un élu, dans une association, membre d'un conseil d'administration d'une petite assoce, puis un jour d'une assoce qui a un peu plus d'envergure, qui s'appellera un centre social, une MJC ou je ne sais quoi. »*

#### **Membre A de l'équipe MJC**

Participer à Prenez Racines pourrait donc permettre aux habitants d'apprendre et ensuite de s'engager sur d'autres actions moins concrètes. En effet, un apprentissage est nécessaire pour participer à la concertation : comprendre les jeux institutionnels, apprendre à négocier et à faire des compromis [BLANC M. 1999]. Cet apprentissage peut commencer par un projet local et concret tel que Prenez Racines.

Enfin, Prenez Racines est l'occasion de développer la participation des habitants à un niveau peu utilisé par les institutions c'est-à-dire la codécision ou la coproduction.

*« Donc c'est bien sûr plus ouvert. Là on est plus dans la coproduction, et non pas uniquement dans la concertation, donc on est vraiment dans la coproduction, et ça repose sur la coresponsabilité de mobilisation des énergies des uns et des autres, voilà. »*

#### **Gérard Claisse, vice-président de la Communauté Urbaine de Lyon en charge de la participation citoyenne**

Grâce à Prenez Racines, les habitants sont coproducteurs de l'espace de la pépinière avec l'artiste et la MJC. Ce projet artistique permet de les mettre en valeur et de leur donner plus de pouvoir de décision.

Dans un quartier où la concertation a été très restreinte du fait des difficultés rencontrées par les élus et les techniciens dans ce contexte de population fragile et de relogements, Prenez Racines pourrait constituer une alternative. Ce projet propose en effet de faire participer les habitants à l'action et non plus seulement aux débats ayant lieu autour

de la conception et de la décision. L'art peut ainsi leur permettre de s'exprimer différemment et d'avoir un impact sur leur quartier.

Prenez Racines est donc un projet culturel élaboré par les institutions pour accompagner les habitants de Mermoz. L'objectif principal des institutions porte sur la question sociale qui se décline ensuite sous différentes formes et à différents termes. En effet, Prenez Racines doit permettre aux institutions d'intégrer les habitants dans le projet urbain afin de compenser les lacunes de l'ANRU en la matière, mais il doit aussi reconstruire le lien social et des temps de convivialité pendant les travaux. Prenez Racines a aussi un objectif sur le long terme avec l'ambition de créer une dynamique avec les habitants actuels qui permettra aux nouveaux habitants d'arriver dans un quartier vivant dans lequel ils pourront s'intégrer. Prenez Racines a été défini pour répondre à ces enjeux. C'est un projet artistique qui repose sur la participation des habitants, il est donc indispensable de les mobiliser. Le sujet du projet est ainsi basé sur un élément important pour les habitants, les espaces verts. Malgré le fait que le projet soit d'initiative institutionnelle, il repose néanmoins sur le vécu des habitants et évite ainsi le piège des projets inadaptés à leur public. Mais pour mobiliser, le projet compte aussi sur des messages. En effet, l'arbre est le symbole de l'appartenance des habitants à leur quartier, un repère au milieu des changements et un moyen universel de rassembler les habitants. Mais Prenez Racines a aussi l'ambition d'être concret et de laisser une trace visible dans les aménagements afin de faire participer physiquement les habitants aux travaux. Cet aspect est intéressant car il permet aux habitants de participer différemment par rapport aux concertations basées sur le débat, et donc de régler le problème de l'auto-exclusion qui survient souvent dans les concertations avec les habitants des quartiers populaires. La concertation ayant été restreinte sur Mermoz, Prenez Racines pourrait être une alternative pour mobiliser les habitants et les faire participer.



## **Partie 2 Un projet conditionné par les interactions entre acteurs**

Les caractéristiques et le contexte de Prenez Racines peuvent avoir un impact sur la réussite de ce dispositif participatif notamment au niveau de la mobilisation des habitants. Mais le déroulement et les modifications du projet influencent beaucoup le résultat final et notamment la prise en compte et les impacts de Prenez Racines dans le projet urbain. Nous verrons dans un premier temps que le déroulement de Prenez Racines dépend beaucoup des acteurs et de leurs interactions. Mais ces interactions peuvent être difficiles à mettre en place et les confrontations peuvent aboutir à des situations de blocage qui remettent en cause la mobilisation des habitants. Le bon déroulement de Prenez Racines nécessite donc des négociations et compromis afin de l'intégrer dans le travail du projet urbain.

### **2.1 Un projet très dépendant des acteurs y prenant part**

Prenez Racines fait partie du projet de territoire de Mermoz. Ce projet de territoire regroupe des volets et enjeux variés portés par des acteurs différents. L'objectif de la Politique de la Ville, représentée par la Mission Entrée Est, étant de mettre en place le projet de manière transversale, les acteurs des différents volets doivent donc travailler ensemble autant que possible. De plus, Prenez Racines a un impact sur l'aménagement du quartier et donc sur le volet du projet urbain. Ce projet culturel met donc en jeu de nombreux acteurs qui pourront avoir des impacts sur son déroulement

#### **2.2.1 Une pluralité d'acteurs en jeu**

La gouvernance urbaine connaît depuis plus de vingt ans un processus de complexification, avec une multiplication des acteurs et une dispersion des ressources engagées dans les politiques urbaines. Les systèmes politiques urbains se pluralisent à cause de la complexification de la société et des nouveaux enjeux que cela entraîne pour les villes. La variété des acteurs en jeu entraîne une fragmentation des intérêts et des niveaux de décisions qui se retrouve dans tout projet urbain [PINSON G. 2006] [BACQUÉ M.-H., GAUTHIER M. 2011]. Cette situation est particulièrement visible dans les quartiers en Politique de la Ville, tel que Mermoz, dans lesquels plusieurs niveaux d'institutions interviennent sur de nombreux enjeux.

Afin de comprendre qui sont les différents acteurs intervenant sur Mermoz et ayant un impact sur Prenez Racines nous adopterons une typologie d'acteurs des projets urbains utilisée par Toussaint, Vareilles et Zimmermann dans leur article « Le projet urbain : espaces publics et pratiques de concertation. L'exemple de Lyon » paru en 2004. Dans cet article, deux grandes catégories d'acteurs sont déterminées. Le premier groupe est constitué des destinataires regroupant les acteurs traditionnels de l'urbain avec les élus, les fonctionnaires, les conseillers et les concepteurs. Le second groupe est constitué de trois nouveaux acteurs des projets urbains : les médiateurs, les représentants (associations) et les destinataires (habitants, citoyens) [TOUSSAINT J.-Y., VAREILLES S., ZIMMERMANN M. 2004].

En ce qui concerne les destinataires, ceux qui conçoivent et réalisent le projet urbain, nous pouvons noter la présence de deux maîtrises d'ouvrages différentes qui sont coordonnées par la Mission Entrée Est.

*« Donc en fait le Grand Lyon est maître d'ouvrage sur l'aménagement des espaces publics, et sur la commercialisation des futurs terrains à bâtir pour le privé. Grand Lyon Habitat reste maître d'ouvrage sur ses opérations d'habitat à lui. Voilà, nous la Mission, on est là plus en coordination, moi par exemple je m'occupe de l'animation des groupes techniques projet urbain, et de faire le lien justement avec tous ces projets un peu connexes, quels liens il peut y avoir avec le projet urbain. Mais nous notre rôle c'est vraiment un rôle d'ensemblier. »*

#### **Technicien B, Mission Entrée Est**

La présence de deux maîtrises d'ouvrages, l'une pour les démolitions, reconstructions et réhabilitations, l'autre pour les espaces publics, entraîne déjà un grand nombre d'acteurs intervenant sur le seul volet urbain. La Mission Entrée Est a un rôle d'ensemblier du projet de territoire global, pour coordonner le Grand Lyon, Grand Lyon Habitat ainsi que les autres acteurs de la Politique de la Ville. Cette mission est mandatée à la fois par le Grand Lyon et par la ville de Lyon. En plus de ces deux institutions et du bailleur Grand Lyon Habitat, l'Etat, la Région et le Département peuvent intervenir dans les financements et donc dans les décisions du projet de territoire.

Le rôle d'animateur est endossé ici par la MJC et par Thierry Boutonnier. L'artiste est ici un médiateur engagé, souvent utilisé en Politique de la Ville pour aider les habitants à s'exprimer et reconstruire le lien social [BLANC M. 1999]. Quant à la MJC, elle a un rôle de médiation locale pour mettre en contact l'artiste et les habitants, mais aussi de porteur du projet Prenez Racines.

*« C'est plus qu'un rôle d'animation parce qu'on dit qu'on est porteur du projet. Quand on est porteur du projet ça veut dire qu'on l'anime bien sûr, ça veut dire aussi qu'on l'évalue. [...] Et quand on est porteur on est aussi porteur administratif, porteur juridique... »*

#### **Membre A de l'équipe MJC**

La MJC est en lien direct avec les destinataires qui sont ici constitués principalement par les habitants de Mermoz Nord, mais aussi par les personnes habitant à proximité de ce quartier. De nombreux acteurs interviennent donc autour de Prenez Racines dont le déroulement va être très dépendant de leurs actions.

### **2.1.2 Des élus plus facilitateurs que décideurs**

La position des élus dans les dispositifs participatifs peut être déterminante pour le déroulement et notamment pour la prise en compte des résultats. En effet, les élus sont les commanditaires des dispositifs participatifs mais c'est aussi à eux que revient le choix final avec la possibilité de prendre en compte ou non l'avis des citoyens [BLONDIAUX L. 2008]. Les élus ont donc généralement le rôle de décideur mais leur position par rapport à Prenez Racines est moins interventionniste.

*« Le choix c'a été le choix d'affirmer un projet culturel pour accompagner le renouvellement urbain et ensuite plus un accompagnement du projet. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

Les élus sont à l'origine de la demande de prendre en compte l'humain dans le projet de renouvellement urbain et d'accompagner les habitants pendant les travaux. Cependant, ils ont ensuite quitté ce rôle de décideurs pour adopter une position d'accompagnateur du projet Prenez Racines.

*« Alors c'est toujours délicat pour un élu de s'immiscer dans des choix où l'argumentation est technique, parce que l'élu n'est pas un technicien et donc je n'ai pas de compétence pour contester ou apporter des éléments disant aux espaces verts que leur projet n'avait pas de sens. Par contre l'exigence c'est que les arbres, dans le cadre du projet Prenez Racines, trouvent une place dans l'arborescence du mail piétonnier donc c'est les pépites qui viendront rythmer le mail, et c'est le verger collectif voilà. Donc c'est un compromis forcé. Et c'est toujours compliqué, jusqu'où on peut imposer. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la ville**

Les élus ont bien sûr validé Prenez Racines mais ils n'interviennent jamais sur le fond ou le déroulement du projet, laissant les décisions aux techniciens et médiateurs. Ils interviennent par contre au niveau de l'intégration de Prenez Racines dans le projet urbain et affirment l'importance qu'ils accordent aux résultats de ce projet. Cette position des élus en tant que facilitateurs plus qu'en tant que décideurs laisse une part de décision importante pour les techniciens du projet urbain et les médiateurs de Prenez Racines. Cet espace de décision peut néanmoins être difficile à gérer puisqu'il laisse la place aux désaccords et aux conflits.

*« La maîtrise d'ouvrage étant plus en retrait là-dessus. Moi j'ai senti que y'avait une très forte implication de Thierry dans ce projet. Et nous on a suivi. Mais je n'ai pas vraiment senti énormément les élus derrière. Alors que je sais qu'ils sont à l'origine du projet, qu'ils ont été demandeurs, mais la commande publique là dedans, moi je l'ai trouvé un peu faible, je le dis franchement comme je le pense quoi. J'ai trouvé qu'ils auraient pu être plus volontaristes. »*

#### **Technicien D, équipe paysagistes**

La faible intervention des élus dans les décisions concernant les liens entre Prenez Racines et le projet urbain est donc ressentie comme une difficulté par les techniciens. Le projet n'étant pas réellement cadré par les élus, tout est basé sur le dialogue entre les techniciens et médiateurs. Le risque pour Prenez Racines est que ces discussions aboutissent à des conflits voire à des blocages de la part des techniciens.

Le grand nombre d'acteurs intervenant autour de Prenez Racines et du projet urbain, les liens indispensables entre ces deux projets pour l'intégration des arbres dans les espaces publics, et la position des élus plus facilitateurs que décideurs placent les interactions entre acteurs au cœur du déroulement de Prenez Racines. Ces interactions peuvent entraîner des conflits et des blocages si les acteurs ne parviennent pas à collaborer.

## **2.2 Des collaborations difficiles à mettre en place**

Comme nous l'avons vu précédemment, les interactions entre acteurs sont susceptibles de conditionner le déroulement de Prenez Racines. Pour que ces interactions soient bénéfiques pour le projet, elles doivent être basées sur des discussions et aboutir à une collaboration entre les acteurs du projet urbain et les acteurs de Prenez Racines. Mais ces collaborations peuvent être difficiles à mettre en place quand elles ne sont pas prévues, quand les projets ont des caractéristiques très différentes ou que les acteurs ne se comprennent pas.

### **2.2.1 Une collaboration peu préparée en amont**

L'impact de Prenez Racines sur les espaces publics du projet urbain fait partie de sa définition et de ses objectifs. Il était donc prévu dès les origines de Prenez Racines que celui-ci aurait un lien avec le projet urbain. Cependant, le lien réciproque entre le projet urbain et Prenez Racines n'a pas été clairement défini dès le début du projet urbain.

*« Il avait été indiqué de manière assez discrète que le prestataire retenu pour l'aménagement des espaces publics devrait tenir compte de projets culturels. Y'avait*

*pas plus. [...] Donc y'avait cette volonté là, mais sans qu'elle soit précisée. Donc ça, c'a été aussi un peu dur au départ pour la paysagiste, qui voit arriver dans son champ de compétences un autre prestataire qui intervient pile sur le végétal qui est son champ à elle quoi. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Ainsi, un projet culturel avait bien été annoncé et la prise en compte de ce projet faisait partie du cahier des charges des paysagistes. Mais sur un cahier des charges de 35 pages, seuls les 4 lignes suivantes concernent effectivement la culture :

Une stratégie de développement culturel est en cours de définition sur le secteur par la Mission 8ème. Il serait opportun d'intégrer une dimension culturelle à la conception et à la réalisation du projet (par exemple, œuvres artistiques, aménagement d'espaces pour accueillir des spectacles vivants...) en lien avec la stratégie élaborée.

*Figure 4 : Extrait du programme des espaces publics à réaliser, Grand Lyon 2009*

Aucun élément ne permettait donc aux paysagistes de savoir que l'intervention porterait sur les arbres et qu'elle aurait un impact sur la conception des espaces publics. La collaboration entre les deux projets n'était donc pas prévue à l'origine du projet urbain ce qui peut poser des difficultés pour la suite. Cette faible prise en compte de la culture dans la définition du projet urbain résulte de la déconnexion entre les différents volets de la Politique de la Ville.

*« Cette dichotomie que j'évoquais entre la convention ANRU et l'ACSE [Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances] ne favorise pas le fait que dès la conception du projet urbain lui-même soit intégré cette dimension du volet culturel. »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la ville**

Le projet culturel n'étant pas de fait intégré dans la convention ANRU, il a été difficile de faire admettre aux différents acteurs du projet de territoire que Prenez Racines devait faire partie de la commande du projet urbain.

*« Donc quand un cahier des charges voit le jour, effectivement il a fallu batailler, batailler et batailler pour convaincre la directrice de la mission de l'intérêt, de l'opportunité, du bienfondé. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Certains membres des équipes techniques n'étaient pas convaincus de la pertinence de mentionner ce projet culturel dans le cahier des charges des paysagistes. Même au sein de la Mission Entrée Est, cette question a divisé. Au final, les porteurs de Prenez Racines ont réussi à intégrer le projet culturel dans les missions de la maîtrise d'œuvre, mais les quelques lignes présentes montrent la faible importance qui lui a été accordée au départ.

Cette faible prise en compte pose problème pour Prenez Racines mais aussi pour la maîtrise d'œuvre.

*« Je pense que oui ça a été une contrainte de plus pour eux. Je crois que dans le cahier des charges de la maîtrise d'œuvre c'était juste une ligne assez allusive. Voilà, il faudra prendre en compte la démarche artistique entamée sur le quartier. Quelque chose d'assez... voilà. Je crois bien que c'était ça. Donc du coup avec pas forcément un chiffrage pour eux derrière. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

La maîtrise d'œuvre n'était pas prévenue dès sa candidature de la présence d'un projet culturel impactant concrètement son travail. Prenez Racines n'a donc pas été accueilli favorablement par ceux-ci.

## **2.2.2 Des projets aux réalités différentes**

Outre ces problèmes d'anticipation et de prise en compte du projet culturel dans le cahier des charges, les collaborations ont été difficiles à mettre en place du fait de nombreux décalages entre les projets.

Pour commencer, le projet urbain et le projet culturel s'inscrivent sur des temporalités différentes. Malgré le fait que Prenez Racines accompagne les travaux et ait des objectifs à long terme, il s'inscrit dans le quotidien du quartier et de ses habitants. Le projet urbain s'inscrit dans le temps du calendrier de réalisation et des procédures ce qui crée un décalage des échelles de temps entre les projets [NOYER J., RAOUL B. 2008].

*« On n'a pas tous les mêmes cadences. Tu vois à un moment donné ils avaient besoin de plus de terre. Donc Thierry il a demandé au chef de chantier, le chef de chantier il a dit mais attendez moi je ne prends pas la responsabilité tout seul, donc il a demandé à Grand Lyon Habitat. Grand Lyon Habitat a demandé à la Communauté Urbaine, parce qu'on savait que les terres étaient pas forcément de bonne qualité, donc moi j'ai demandé à mon collègue du foncier qui s'occupe de la pollution, en disant qu'est-ce que t'en penses, si ces terres sont pas de très bonne qualité est-ce que c'est quand même jouable, voilà. Donc tout ça, ça a pris trois semaines. Finalement ils ont eu un bout de terre qui était pas pollué, on leur a donné, donc ils étaient tout content. Mais pour eux trois semaines ils avaient le sentiment que c'était une éternité. Et c'est vrai que pour nous, l'important c'est qu'on avance notre chantier, que les immeubles sortent. Et donc, donner un camion de terre à Thierry Boutonnier ce n'était pas forcément la priorité du chef de chantier si tu veux. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Prenez Racines et le projet urbain sont donc dans des réalités différentes. Prenez Racines est un projet à petite échelle qui travaille actuellement sur le quotidien du quartier et qui est organisé par peu de personnes. Le projet urbain est un projet à grande échelle qui

doit gérer des démolitions, des reconstructions, des espaces publics, avec différentes maîtrises d'ouvrages. Les chaînes de décisions sont longues et les liens avec Prenez Racines ne sont pas une priorité puisque le projet urbain doit avant tout respecter le calendrier des constructions. De plus, le projet urbain fonctionne avec de nombreuses procédures qui ne sont pas toujours bien comprises ou acceptées par Prenez Racines.

*« C'est aussi un problème qui est que moi Thierry Boutonnier, en tant que, on va dire maître d'œuvre prestataire avec la MJC, je suis sur le terrain. Du coup, quand je dis ah là j'ai besoin de terre, on avait calculé ça mais il en faudrait peut-être davantage, et puis y'a plus de parrains donc il faut plus de terre, ben c'est difficile pour moi de suivre le protocole. Ah vous êtes à côté salut ! Vous avez un peu de terre ? Voilà. Et ça, ça plait pas forcément à une procédure extrêmement normée, où je suis censé passer par Grand Lyon Habitat, avec le chef de chantier, avec des numéros de téléphone bien particuliers, et puis c'est un peu pyramidal. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Les procédures lourdes et complexes des collectivités ne permettent pas de mettre en place des liens simples ce qui ne favorise pas la collaboration entre les deux projets. De plus, l'interlocuteur principal pour Thierry Boutonnier devrait être l'équipe des paysagistes. Cependant, les problèmes liés au cahier des charges et à la déconnexion entre les volets urbain et culturel ont entraîné un décalage dans le temps entre les paysagistes et Prenez Racines qui ont ensuite eu du mal à caler leur travail.

*« La maîtrise d'œuvre elle a été recrutée fin 2010, donc en fait Prenez Racines s'est mis en place sans qu'on sache vraiment comment pourrait se faire l'intégration. Mais Thierry Boutonnier je pense qu'il est vraiment intervenu auprès des habitants dans l'idée de les faire participer aux aménagements, c'est en ça où c'a été un peu compliqué, c'est-à-dire que lui il a commencé son travail avant qu'on sache comment il pourrait être repris. On avait bien dans l'idée que ce serait bien de le faire, il y avait une volonté politique aussi pour que ça puisse se faire, mais en même temps ça se faisait pas naturellement parce que la logique aurait voulu plutôt qu'ils travaillent ensemble dès le début, alors que là on a essayé de raccrocher des wagons en fait. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Thierry Boutonnier a commencé son projet en 2009. Pour motiver les habitants, il a commencé à leur parler du parrainage des arbres. Mais les paysagistes n'ont été choisis qu'en 2010 alors que Thierry Boutonnier avait déjà commencé à travailler avec les habitants. Ce décalage aurait pu remettre totalement en cause Prenez Racines car son intégration n'était pas prévue par les paysagistes pour lesquels ce projet culturel a représenté une contrainte importante. Les projets ont donc débuté de manière déconnectée ce qui n'a pas favorisé la mise en place de collaborations.

### 2.2.3 Différences de culture et incompréhensions

La collaboration entre le projet urbain et Prenez Racines n'était donc pas prévue et les liens ont été difficiles à mettre en place. Mais même lorsque les rencontres ont été possibles entre les paysagistes et Thierry Boutonnier, les différences de culture ont encore posées problème.

*« Et ça Thierry il ne le mesurait pas, je pense qu'il n'a pas aussi cette culture là quoi. Donc pour lui il n'y avait pas de raisons de brimer les gens sur leurs désirs. Moi je comprends bien, il portait la parole des gens, et nous on portait une autre culture, d'une part, et puis la voix du plus grand nombre aussi quoi. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Pour Thierry Boutonnier, le but de son projet est de donner la possibilité aux habitants de choisir l'arbre qu'ils souhaitent planter dans les espaces publics afin qu'ils s'approprient ces espaces. Les habitants doivent donc être totalement libres dans leur choix. Pour les paysagistes, les habitants actuels de Mermoz qui participent à Prenez Racines ne sont pas représentatifs des futurs habitants et de l'intérêt général. On retrouve ici un problème récurrent dans les dispositifs participatifs [BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y. 2005]. La légitimité de l'expertise technique, portée par les paysagistes, s'oppose à la légitimité des habitants, portée par l'artiste. Ces différences de cultures aboutissent à des différences dans la manière de penser l'espace public.

*« Puis Thierry il n'a aucune compétence végétale, il a une compétence artistique donc c'est vrai que lui il n'avait pas au départ la notion de gérer les arbres, entretenir des arbres. Il ne s'était pas posé ces questions là lui il s'était plutôt posé la question de comment je mobilise les habitants, comment je conduis mon projet sur plusieurs mois, sur plusieurs années. Et donc il faut aussi croiser, enfin voilà il fallait aussi croiser ces personnalités là et ces projets là. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Les techniciens du projet urbain voient l'espace public comme un espace qui doit convenir au plus grand nombre mais qui est contraint par des questions d'entretien par exemple. L'artiste voit plutôt l'espace public comme un lieu d'expression qui peut réunir les habitants. Les deux visions doivent donc se croiser pour aboutir à une collaboration efficace et un projet commun. Mais ces différences de culture et de préoccupations peuvent aboutir à des incompréhensions et remettre en cause le projet.

*« Et d'ailleurs on avait eu une incompréhension parce qu'à un moment donné le schéma d'aménagement qui avait été proposé il n'y avait pas de verger, parce qu'il y avait eu confusion entre la pépinière et le verger. La pépinière a vocation effectivement temporaire, et le verger qui lui doit rester. Mais bon du coup comme on en avait parlé à la réunion de janvier 2011 et que j'avais un compte-rendu dans lequel c'était dedans, on a bien précisé qu'effectivement on avait toujours dit que l'idée c'était qu'il y ait un verger, donc c'a été réintégré. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**



Nous voyons ici qu'une incompréhension aurait pu remettre en cause Prenez Racines puisque si les paysagistes ne prévoient pas d'espace pour le verger, les arbres des habitants n'ont plus de place dans le projet à terme. La réussite de Prenez Racines dépend donc beaucoup des liens qui sont faits avec les paysagistes.

A cause de la déconnexion entre les outils permettant de développer le projet urbain et le projet culturel, les liens entre ces deux projets n'ont pas pu être prévus en amont. En effet, le cahier des charges des espaces publics mentionne vaguement Prenez Racines, mais le projet n'est pas assez détaillé pour que les paysagistes puissent l'intégrer dans leur travail dès le départ. De plus, les différences de temporalité et d'échelle rendent difficiles les rapports entre les projets. Néanmoins nous avons vu que ces liens sont indispensables ils ont donc été mis en place. Mais les incompréhensions et différences de culture entre l'artiste et les paysagistes peuvent remettre en cause leur collaboration.

## **2.3 Des liens aboutissant à des confrontations**

A cause des différences et des incompréhensions qui se sont installées entre les deux projets, les premières interactions entre les paysagistes et les médiateurs de Prenez Racines ont donné lieu à des confrontations. Ces confrontations ont conduit à des réajustements de Prenez Racines qui ont entraîné quelques déceptions.

### **2.3.1 Une première rencontre houleuse**

Suite à la mauvaise prise en compte de Prenez Racines dans le cahier des charges des espaces publics, la Mission Entrée Est a voulu le faire valider officiellement pour que les paysagistes en tiennent compte. C'est ainsi qu'après avoir été défini de manière plus précise, Prenez Racines a été présenté en comité de pilotage (COPIL) du projet urbain.

*« Donc on va au comité de pilotage sur le plan d'ensemble des aménagements de la ZAC. Et y'a une diapo sur Prenez Racines, où on dit avec un plan d'aménagement là il y aura le verger et là il y aura les arbres. Louis Lévêque en parle deux trois minutes mais c'est bon, ce n'était pas important, et puis derrière il n'y a pas de coût annoncé, grosso modo c'est pris en charge dans le cadre du CUCS. C'est passé comme ça. Après tu as le compte-rendu du COPIL, tu lis intégration du projet Prenez Racines et puis là tu as c'est quoi le projet Prenez Racines avec une cartographie. Et là tu vas voir la Direction de l'Aménagement et puis tu dis c'est ça qu'il faut faire. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Prenez Racines apparaît dans ce COPIL comme un projet sans conséquences financières, à la marge du projet urbain, et est accepté sans problème. La validation du projet par les élus présents lui donne une légitimité et rend sa réalisation obligatoire. Il devient donc une contrainte réelle pour la Direction de l'Aménagement et les paysagistes qui sont tenus d'intégrer Prenez Racines dans leur conception des espaces publics. Cette contrainte a donc été accueillie difficilement par les paysagistes.

*« Moi au départ, je l'ai accueilli un petit peu durement je vous avoue. Je ne vais pas avoir l'hypocrisie de vous dire que ça s'est bien passé. Nous si vous voulez, on s'est franchement inquiété, parce que ne connaissant pas la capacité de Thierry au dialogue, on s'est dit comment faire si ce projet en gros ne fonctionne pas. Bon on s'est vu avec une charge supplémentaire, on ne s'est pas vu avec une chance au départ, supplémentaire, on s'est vu avec un problème sur les bras quoi. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Les paysagistes considèrent Prenez Racines comme une contrainte car il ne faisait pas partie de la commande initiale. De plus, ils sont obligés de travailler avec un artiste qui n'a pas les mêmes compétences ou attentes qu'eux. Avec la validation du projet par le COPIL, Prenez Racines fait maintenant partie de leurs missions et ils ont une obligation de résultat. Le premier conflit entre les acteurs des deux projets découle donc de cette situation imprévue et inquiétante pour les paysagistes.

*« Quand on leur a présenté le projet artistique à la maîtrise d'œuvre, les paysagistes la première fois, ça s'est très mal fini. Ils ont très mal compris, nous on les a très mal perçus, et pour leur dire in fine il y a obligation donc maintenant on va avancer ensemble parce que sinon ce type de réunion ne nous sert à rien quoi. Mais grosso modo la paysagiste disant à Thierry faites votre projet on fait le notre. Et Thierry qui était associé à ce moment là de la réunion, il était un peu désabusé quoi. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Cette confrontation abouti donc à un blocage car les paysagistes ne veulent pas collaborer avec l'artiste. La seule solution pour la Mission Entrée Est est d'imposer cette collaboration en s'appuyant sur la décision du COPIL.

### **2.3.2 Des ambitions revues à la baisse par les paysagistes**

Malgré l'obligation de travailler avec Thierry Boutonnier et d'intégrer Prenez Racines, les paysagistes restent les concepteurs du projet urbain, c'est donc à eux de faire des propositions. Ils acceptent donc de travailler en collaboration avec l'artiste mais en imposant des conditions et en limitant le projet culturel.

*« Voilà donc ça c'a été un petit peu difficile avec Thierry au départ parce qu'il trouvait que justement on contraignait les gens et ce n'était pas son idée de départ. Mais*

*c'était notre condition pour faire rentrer cette part privée dans l'espace public, parce que nous on défendait aussi l'aspect public quoi. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Prenez Racines a donc du être réajusté pour être plus en accord avec les principes de la maîtrise d'œuvre et s'adapter à leurs contraintes. Les ambitions du projet ont donc été diminuées.

*« On nous a dit presque d'emblée, oulala les arbres d'alignement ce n'est même pas la peine d'y penser pour la pépinière. Donc on peut dire que la il y a eu une limite, qui nous a été donnée à peu près dès le début quand on a soumis le projet. Concernant le choix des essences, d'emblée on nous à dit oulala il y a des arbres c'est dangereux, asthme... »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Au départ, les arbres choisis et parrainés par les habitants devaient tous intégrer les espaces publics. Mais les paysagistes n'ont pas voulu utiliser les arbres de la pépinière comme arbres d'alignement. Seule une dizaine d'arbres pouvait être gardée comme événements ponctuels au sein des espaces publics. Ces arbres sont appelés pépites. De plus, les paysagistes ne voulaient pas une trop grande variété d'arbre pour garder la cohérence de leur aménagement et éviter ceux difficiles à entretenir ou fragiles. Les essences choisies par les habitants n'ont donc pas toutes pu être conservées. La réduction de l'ambition du projet et la limitation des choix a été une déception pour l'artiste et les habitants.

*« Avant l'été là sur les essences des arbres, il nous demandait oui quel essence on préférerait. Donc chacun avait choisi des tas de trucs, et puis après c'est vrai que c'a été vite recentré en disant mais non de toute façon les pépites ça peut être que des prunus ! Alors les gens ils étaient très déçu quand même par rapport à ça.»*

**Habitante E**

Le décalage temporel entre le début de Prenez Racines et l'arrivée des maîtres d'œuvre avait conduit Thierry Boutonnier a travaillé avec les habitants avant l'accord des paysagistes. Les habitants avaient donc fait des recherches pour choisir les essences des arbres, pensant qu'ils étaient totalement libres dans leur choix, à la seule condition que l'arbre puisse pousser dans la région lyonnaise. La confrontation avec les paysagistes qui ont contraint Thierry Boutonnier à réajuster son projet et donc à revenir sur les promesses faites aux habitants, a produit un sentiment de frustration et de déception parmi ces derniers. Cette frustration est souvent ressentie quand l'avis des habitants n'est pas pris en compte dans les dispositifs participatifs [BLONDIAUX L. 2005]. Cette confrontation pourrait être un motif de démobilisation des habitants et donc d'échec de Prenez Racines. C'est pourquoi le

dialogue et la négociation sont indispensables à mettre en place pour que la concertation ait réellement lieu [THOMASSIAN M. 2009].

## 2.4 Des compromis permettant d'avancer ensemble

Comme nous venons de le voir, le dialogue et les négociations sont primordiaux afin que Prenez Racines soit intégré dans le projet urbain, et que les habitants ne soient pas déçus. Dans une structure de projet qui met en jeu des acteurs et institutions variés, les négociations permettent aussi de mobiliser les différents acteurs sur le long terme de manière efficace et d'obtenir un projet accepté et partagé par chacun d'entre eux [PINSON G. 2006]. Malgré des débuts difficiles, le dialogue entre le projet urbain et Prenez Racines a pu être mis en place.

*« La vérité c'est que depuis le début il y a un dialogue qui s'est instauré avec ce projet. Un dialogue avec beaucoup d'acteurs très différents, un dialogue avec des acteurs qui ont des manières de travailler très différentes et parfois opposées, antagonistes. Mais il y a dialogue. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Comme le souligne Thierry Boutonnier, les acteurs qui doivent collaborer ont des enjeux parfois opposés et des manières de travailler différentes. Mais les acteurs ont réussi à instaurer le dialogue. Pour être efficace celui-ci doit permettre la recherche de solutions partagées et aboutir à des compromis.

*« Mais c'est vrai que la réunion de janvier 2011 effectivement, quand on s'est rendu compte que les arbres ils ne pourraient pas être repris forcément dans les aménagements et ben voilà, on discutait un peu en disant mais comment est-ce qu'on pourrait faire pour quand même les avoir. Et je crois que c'était elle [la paysagiste] d'ailleurs qui avait proposé ça, cette histoire de pépites, d'avoir des arbres qui ponctuent la promenade. Donc voilà on a recherché des solutions ensemble en fait. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Malgré la contrainte initiale imposée par les paysagistes, qui n'ont pas voulu reprendre les arbres prévus par Prenez Racines pour alimenter les arbres d'alignement, ceux-ci ont proposé des solutions pour intégrer quand même Prenez Racines dans les espaces publics. C'est pourquoi ils ont proposé de garder seulement une dizaine d'arbres en limitant les possibilités d'essences, mais en ajoutant un aménagement particulier avec des bancs et des inscriptions pour les mettre en valeur. Le travail commun peut donc bien aboutir à des compromis et des solutions acceptables pour tous les acteurs.

*« Au final je pense que la paysagiste elle a fait un vrai effort d'intégration du projet de Thierry. Thierry il a fait un vrai effort pour adapter son projet, enfin une partie de son projet en fait pour qu'il intègre les espaces publics, et puis après il y a une partie qui va rester plus dans un domaine privatif et donc où ils ont plus de liberté pour choisir des arbres, enfin des poiriers, des pommiers etcetera. Ce qui ne pourrait pas trop se retrouver sur l'espace public. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Pour compenser les limites imposées par les paysagistes dans les espaces publics, ceux-ci ont fait une proposition pour mieux intégrer Prenez Racines et enrichir le projet en créant un verger partagé dans lequel les habitants seraient totalement libres dans le choix des arbres. En faisant des concessions, le projet urbain et le projet culturel se sont donc adaptés l'un à l'autre.

*« Mais c'était une confrontation à mon avis intéressante, et je crois que Thierry il est content du résultat aussi, et du coup la marge de liberté plus importante, parce qu'il s'était aussi un petit peu engagé vis-à-vis des gens. [...] Donc l'idée c'a été après de dire, ba tous les autres arbres qui étaient un petit peu plus hétérogènes, et avec un peu plus de risques, et bien pourquoi pas les faire rentrer dans le verger. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Le compromis trouvé entre les deux projets permet ainsi d'atténuer la frustration initiale des habitants et de donner de nouvelles perspectives à Prenez Racines. La collaboration entre les acteurs des deux projets a donc permis de dépasser le blocage initial. Prenez Racines a certes été réajusté mais les paysagistes ont fait un effort pour l'intégrer dans leur conception sans léser les habitants.

La variété d'acteurs intervenant autour de Prenez Racines et le cadrage faible imposé par les élus rendent le déroulement du projet culturel très sensible aux interactions entre acteurs. Les acteurs principalement concernés sont les médiateurs de Prenez Racines, la Mission Entrée Est, la Direction de l'Aménagement et les paysagistes. Les interactions entre ces acteurs ont été difficiles à mettre en place car elles n'étaient pas prévues dans la commande initiale des paysagistes. De plus, les différences de temporalité entre les projets, les différences de culture entre l'artiste et les techniciens ainsi que la lourdeur de l'administration ne favorisent pas le bon déroulement de leurs rencontres. Pourtant, le dialogue est primordial pour mettre en place des négociations et aboutir à des compromis qui permettent au projet urbain et à Prenez Racines de s'adapter l'un à l'autre. Sans ces négociations, c'est le projet urbain qui primerait sur le projet culturel du fait de son importance notamment en termes financiers. Ainsi, le blocage initial dû au fait que les

paysagistes n'avaient pas pu anticiper l'arrivée d'un artiste dans leur champ de compétences, a abouti à une réduction des ambitions de Prenez Racines au profit des choix et principes d'aménagement des paysagistes. Cette réduction de Prenez Racines a créé une frustration chez les habitants qui ont eu l'impression de ne pas être pris en compte. Cette frustration peut remettre en cause le projet culturel mais aussi l'acceptation du projet urbain par les habitants. Pour être accepté, le projet urbain doit en effet mettre en place des espaces de dialogue et de débat entre les acteurs afin de réaliser une concertation réelle avec une prise en compte des avis de chacun [THOMASSIAN M. 2009]. C'est pourquoi la négociation entre les acteurs de Prenez Racines et les acteurs du projet urbain est si importante. Une fois le dialogue instauré, celui-ci a pu aboutir à des négociations et des compromis ont été trouvés afin d'enrichir Prenez Racines malgré la réduction initiale. Les interactions entre les acteurs peuvent donc conditionner la réussite d'un projet tel que Prenez Racines en impactant la prise en compte des habitants et donc leur mobilisation.

## **Partie 3 Des acteurs satisfaits du projet Prenez Racines**

Après avoir étudié la mise en place, les caractéristiques et le déroulement de Prenez Racines, nous pouvons nous demander quels sont ses résultats et comment ils sont perçus par les différents acteurs. Les résultats sont étudiés au regard des objectifs institutionnels énoncés en partie 1. Nous étudierons donc dans un premier temps les résultats par rapport aux habitants qui sont au centre des objectifs du projet. Nous verrons ensuite quels sont les apports de Prenez Racines pour le quartier Mermoz Nord. Enfin nous expliquerons quels sont ses impacts sur le projet urbain et ses acteurs. Le projet étant actuellement en cours, nous ne pouvons analyser les résultats à long terme qui concerneront le futur quartier et ses habitants. Nous ne prendrons donc en compte que les résultats actuels. Pour finir, nous verrons pourquoi les acteurs institutionnels considèrent Prenez Racines comme une réussite et comment ils l'expliquent.

### **3.1 Des habitants impliqués et satisfaits**

L'objectif principal de Prenez Racines est de mobiliser les habitants pour les accompagner et les impliquer dans les transformations du quartier. Le premier résultat à observer concerne donc leur mobilisation, les raisons de leur participation et les apports du projet pour eux.

#### **3.1.1 Une mobilisation importante et relativement diversifiée**

Le projet Prenez Racines est en premier lieu destiné aux habitants restant dans le quartier Mermoz Nord durant les travaux. Il est aussi ouvert à tous les citoyens souhaitant y participer. Afin de quantifier la participation des habitants à ce projet<sup>2</sup>, nous nous focaliserons sur les habitants de Mermoz Nord qui est un quartier bien délimité avec un nombre de ménages connu. La moitié des participants à Prenez Racines, c'est-à-dire 17 ménages, habitent à Mermoz Nord. Du fait des relogements, ce quartier ne compte plus qu'environ 95

---

<sup>2</sup> Les statistiques complètes sont présentées en annexe (source MJC Laënnec Mermoz).

ménages. Ainsi, 18% des ménages de Mermoz Nord participent en tant que parrains à Prenez Racines. Ce chiffre peut augmenter en ce qui concerne le composteur ou les événements festifs qui sont ouverts à tous. La mobilisation des habitants est donc importante pour Mermoz Nord. Outre ce nombre important de participants du quartier, nous pouvons noter que Prenez Racines concerne d'autres habitants qui résident à proximité.

*« Donc on a des habitants de Mermoz Sud quand même, pas beaucoup mais on en a, des habitants de la cité de Mermoz Nord, et puis proximité, donc ce qu'on appelle Californie là derrière le Casino, des immeubles qui sont juste là aussi, le plus loin qui est parrain, il habite vers Thomas Blanchet donc plus Laënnec. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Prenez Racines est donc parvenu à mobiliser les habitants et à ouvrir le quartier vers sa proximité. Cette mobilisation importante en nombre est un premier résultat intéressant car la participation est souvent difficile à réaliser dans les quartiers sociaux à cause de l'auto-exclusion des populations défavorisées [MAZEAUD A., TALPIN J. 2010]. Prenez Racines a donc réussi à dépasser cette difficulté. De plus, les habitants mobilisés semblent avoir des profils variés, notamment en ce qui concerne leur âge.

*« Il y a des personnes âgées, des familles, mais aussi des jeunes, et donc quelque chose d'assez intergénérationnel. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

Prenez Racines a la capacité de réunir des personnes de tous âges là où les concertations classiques ont souvent du mal à attirer les jeunes par exemple. Les enfants et les jeunes sont impliqués dans ce projet car certains sont parrains, d'autres participent avec leurs parents ou sont présents lors des événements. Cette mobilisation des jeunes est recherchée par le projet qui organise des temps adaptés.

*« Donc voilà c'est assez large comme public. Bon après il y a les jeunes qui ont été là à un moment, ils se sont désengagés, en tout cas au niveau du parrainage. Par contre régulièrement on met en place des chantiers autour de l'aménagement du site, et je pense qu'ils prennent plaisir aussi à aider à mettre en place ce projet là. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

Le projet a donc à cœur de rassembler des personnes différentes et l'observation des habitants présents lors des événements, chantiers jeunes ou réunions, permet de confirmer la présence d'habitants variés. Cependant, certaines catégories de population sont représentées en plus grand nombre que d'autres. Prenez Racines mobilise principalement des femmes. Parmi les adultes participant à Prenez Racines, nous pouvons ainsi noter une trentaine de femmes et environ cinq hommes.



*« Effectivement il n'y a pas beaucoup d'hommes, on est plus des femmes. Pour les personnes âgées c'est que la plupart elles sont veuves. Et puis pour les autres, elles ont des maris voilà qui sont comme le mien, ça ne les intéresse pas. Mais c'est un quartier où c'est plus les femmes qu'on voit. »*

**Habitante B**

Les hommes semblent moins s'intéresser à Prenez Racines et à la vie du quartier en général qui est plus animée par les femmes. Selon les animateurs du quartier, celles-ci sont plus impliquées dans les activités de la MJC et du centre social. De plus, plusieurs personnes âgées sont veuves, elles participent donc aux activités pour ne pas rester seules. Les retraités sont ainsi très impliqués dans Prenez Racines.

Malgré une apparente diversité de participants, les femmes et les retraités sont plus représentés. De plus, le fait que Prenez Racines soit porté par la MJC entraîne une participation plus importante des adhérents à la MJC ou au centre social qui entendent parler plus facilement de ces actions que les autres habitants.

*« Alors j'en ai entendu parler par la MJC. Parce que je fais beaucoup de choses à la MJC et au centre social donc ça fait qu'ils m'en ont parlé. »*

**Habitante B**

Les habitants interrogés lors des entretiens ne sont pas représentatifs de toutes les situations des participants, mais présentent cinq situations différentes. Pourtant ces cinq habitants ont entendu parler de Prenez Racines par l'intermédiaire de leurs activités à la MJC. Cette structure de proximité permet donc de mobiliser plus facilement les habitants en les mettant en contact avec l'artiste, mais elle ne permet pas de mobiliser les habitants moins impliqués dans la vie du quartier. Pour atteindre plus largement les habitants de Mermoz Nord, un travail de porte à porte a donc été réalisé avec l'ALTM, association de médiation du quartier.

*« On a fait pas mal de porte à porte. C'est aussi et surtout un gros travail partenarial avec l'ALTM qui a beaucoup parlé du projet, qui a donné des rendez-vous avec Thierry, avec des habitants, notamment des personnes âgées. Ils connaissent assez bien les gens isolés. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

La majorité des participants est donc issue de la MJC ou du centre social, donc déjà impliquée dans le quartier. Mais grâce à l'ALTM, Thierry Boutonnier a pu entrer en contact avec les habitants isolés du quartier pour tenter de les faire participer afin que Prenez Racines accompagne de manière large les habitants de Mermoz Nord et des environs. Certaines personnes que la MJC ne connaissait pas ont donc pu s'impliquer dans ce projet.

### 3.1.2 Des habitants qui souhaitent surtout jardiner et se rencontrer

La participation des habitants est souvent considérée comme allant de soi et les dispositifs participatifs institutionnels sont censés répondre à cette demande de participation. Cependant ces dispositifs constituent une offre de participation qui ne répond pas toujours à une véritable demande des citoyens [MAZEAUD A., TALPIN J. 2010]. Ces derniers ne se sentent donc pas toujours concernés par la participation ou y participent selon leurs intérêts personnels et non pour l'intérêt général. L'étude des raisons qu'ont les habitants de participer permet de comprendre comment une politique publique peut les mobiliser, et comment un dispositif participatif peut impliquer ceux qui ne se sentent pas concernés. Mazeaud et Talpin ont montré que les motifs invoqués par les participants étaient généralement de quatre types : le devoir civique, l'intérêt personnel, l'intégration sociale et l'apprentissage.

Prenez Racines est un exemple atypique de participation puisqu'il se base sur un projet artistique. Les habitants ne viennent donc pas initialement pour participer à des décisions politiques ou à la conception du futur quartier. La plupart des habitants interrogés lors des entretiens et des événements festifs n'avait pas pensé dès les origines du projet qu'ils pourraient participer au projet urbain par l'intermédiaire de Prenez Racines. Pour cette habitante interrogée en entretien, la participation ne fait pas partie de ses préoccupations concernant ce projet.

*« Je n'y ai pas pensé en fait à ça. Pas vraiment non. Je pense que c'est plutôt, je me dis notre pépinière qu'est-ce qu'elle va devenir quand on va nous déménager, voilà c'est plutôt ça. »*

**Habitante C**

Les préoccupations des habitants concernant Prenez Racines montrent l'attachement aux arbres et à la nature et non l'importance du caractère participatif de ce projet. Ainsi, le principal motif de participation des habitants est la nature.

*« Voilà en fait comme on dit, j'aimerais bien toucher la terre, les arbres, les fleurs, oui voilà, les légumes, j'aimerais bien. Alors quand ils en ont parlé, voilà j'ai accepté rapidement, là j'ai dit oui. »*

**Habitante A**

*« J'étais assez intéressée parce qu'en fait je viens de la campagne, donc ça m'amusait cette idée de faire du jardinage en ville, et je voulais apprendre à mes enfants ce que c'était que les vrais légumes, les vrais fruits, enfin des choses comme ça. »*

**Habitante B**

Le sujet de Prenez Racines qui avait pour but d'être mobilisateur et de rassembler les habitants grâce à la nature et au parrainage d'arbres parvient donc à réaliser cet objectif. La possibilité de travailler la terre, d'avoir un jardin en ville, de pouvoir manger ses propres fruits et légumes attire les habitants qui se sentent concernés et sont heureux de pouvoir profiter de la nature. Les habitants voient donc l'intérêt personnel qu'ils peuvent retirer de leur participation à ce projet. De plus, les habitants veulent en profiter pour rencontrer leurs voisins et sortir de leur isolement.

*« Alors comme moi je suis au chômage, si j'ai des choses à faire je sors pour les faire, sinon je ne sors pas. Alors, ça fait plaisir. Je vois des gens. »*

**Habitante A**

Le motif de l'intégration sociale se retrouve donc ici avec la volonté des habitants de développer les liens sociaux et la convivialité dans le quartier. De plus, pour ces habitants qui n'ont pas la possibilité d'avoir un jardin privé, Prenez Racines constitue une occasion d'apprendre à jardiner et d'éduquer les habitants sur les questions du recyclage, du composte et de l'environnement.

*« Et en fait moi ce qui m'intéresse plus, enfin tout le côté jardinage tout ça moi je ne suis pas super douée, c'est plus le côté rencontre avec les autres, les voisins, les gens, tout ça quoi. Et puis ba pour les enfants aussi qu'ils puissent avoir ce côté nature au milieu de la ville quoi, qui est intéressant. Et en même temps ba tout le côté éducation et apprentissage des choses comme par exemple sur la taille il y a plein de choses qu'on ne savait pas comment faire. »*

**Habitante E**

Les motifs de l'intérêt personnel, de l'intégration sociale et de l'apprentissage se retrouvent chez la plupart des habitants interrogés. La question du devoir civique n'est pas invoquée directement puisque les habitants ne viennent pas pour la dimension concertation de Prenez Racines. Le fait de se sentir citoyen et impliqué dans son quartier peut néanmoins apparaître à travers l'attachement qu'ont les habitants pour Mermoz Nord.

*« Ba ça veut dire que c'est notre quartier, ça veut dire voilà qu'on aime notre quartier et qu'on veut qu'il soit plus beau. »*

**Habitante B**

Le fait de participer à Prenez Racines permet aux habitants de montrer qu'ils aiment leur quartier. La participation peut être une manière symbolique de montrer l'appartenance à la communauté [MAZEAUD A., TALPIN J. 2010]. Les habitants de Mermoz Nord peuvent ainsi se sentir plus citoyen en participant à Prenez Racines.

### 3.1.3 Des résultats plutôt satisfaisants pour les habitants

Prenez Racines est parvenu à mobiliser les habitants. Nous pouvons donc étudier à présent ce que ce projet leur apporte, s'il correspond aux raisons énoncés par ceux-ci et s'il répond aux attentes des institutions par rapport à l'accompagnement et l'implication des habitants.

#### 3.1.3.1 Un projet qui permet de s'impliquer dans le quartier

Un des objectifs institutionnels concernant Prenez Racines était d'impliquer les habitants dans les transformations de leur quartier. Au regard de la mobilisation importante des habitants de Mermoz Nord dans Prenez Racines, cet objectif semble atteint.

*« Prenez Racines c'est aussi se sentir plus habitant de son quartier et responsable de ce qui se passe dans le quartier. Je pense que ça, ça a marché. »*

**Habitante E**

Les habitants eux-mêmes se sentent plus impliqués et responsables de leur quartier. Une des réussites de Prenez Racines réside donc dans cet aspect mobilisateur qui permet aussi aux habitants de s'impliquer dans les autres actions réalisées dans le quartier.

*« Donc en tout cas le projet Prenez Racines j'ai eu l'impression et j'ai encore l'impression que c'a été un des projets fondateurs et mobilisateurs pour une partie de la population de Mermoz Nord et d'une population environnante, qui est très fortement investie. Je sais que via Prenez Racines on a aujourd'hui des personnes qui sont mobilisées au sein de la MJC sur d'autres actions. Donc voilà ça a un effet catalyseur et à la fois ça essaime sur ailleurs. Donc je me dis bravo pour ce projet là en la matière. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Les habitants sont dans une dynamique de mobilisation que le quartier ne connaissait pas auparavant et qui développe leur implication dans les actions culturelles, dans les associations mais aussi dans les actions participatives autour du projet urbain. Les participants à Prenez Racines se retrouvent ainsi dans d'autres participations et concertations.

*« Sur les concertations, on s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de parrains marraines qui allaient sur les concertations. Et je pense que c'est aussi parce qu'on leur a dit voilà c'est important que vous soyez là pour dire, non mais concrètement nos arbres ce n'est pas du flan à Thierry Boutonnier et à la MJC, on est là et on a envie qu'ils aient un espace. »*

**Membre B de l'équipe MJC**

La participation à Prenez Racines, dans le but initial de jardiner, entraîne les habitants à s'intéresser au projet urbain pour avoir la garantie que leurs arbres seront

implantés dans le quartier. Prenez Racines permet donc aux habitants de s'ouvrir et de s'intéresser à leur quartier. Les raisons de la participation peuvent ainsi changer ou se renforcer avec l'expérience de la participation [MAZEAUD A., TALPIN J. 2010]. Même si au départ la question du devoir civique ne faisait pas partie des préoccupations des participants à Prenez Racines, ceux-ci peuvent évoluer et s'intéresser aux décisions politiques concernant le projet urbain.

*« Du coup ça les a impliqués, et puis du coup ils se sont pas intéressés qu'à leur arbre non plus, voilà. C'était intéressant pour eux de savoir, qu'est-ce qu'allait être le futur Casino, enfin oui, du coup ça a été des gens actifs aussi dans ces temps de concertation et de mobilisation. »*

#### **Membre B de l'équipe MJC**

Prenez Racines apporte donc aux habitants une possibilité de se mobiliser et de s'ouvrir, notamment pour ceux qui ne se sentent pas à l'aise ou légitimes dans les temps de concertation. Le projet culturel devient un intermédiaire qui permet à des publics différents d'intervenir dans les transformations du quartier.

*« Ça change un peu le public des gens qui viennent à la concertation. Parce que à la concertation c'est toujours un peu les mêmes, mais il y en a qui ne sont vraiment que là-dessus. »*

#### **Habitant D**

Certains participants à Prenez Racines ne viennent donc pas aux autres concertations ce qui montre que ce projet peut toucher des habitants différents. Pour ceux-ci, Prenez Racines permet de s'exprimer différemment en ayant quand même un impact sur leur quartier.

### **3.1.3.2 Des liens sociaux qui peinent à se mettre en place**

Outre la question du jardinage et de la nature, les habitants participent à Prenez Racines pour rencontrer des gens. Les institutions ont aussi cet objectif de développer les liens sociaux et de créer un collectif pour redynamiser le quartier. Prenez Racines répond plus ou moins bien à ces objectifs puisqu'il permet de faire rencontrer les habitants mais qu'un collectif peine à se mettre en place. En effet, ce projet permet aux habitants de sortir de chez eux et de participer à des actions collectives lors des réunions ou des événements festifs.

*« Donc oui ça bouge beaucoup. Et puis en fait la publicité circule très bien et généralement quand on apprend quelque chose on prévient nos voisins et tout ça. Donc ça fait que les gens ils sont tout contents de faire quelque chose. Et puis on sort*

*de chez nous. Parce qu'on est souvent enfermés chez nous donc ça permet de sortir. »*

**Habitante B**

Les habitants sont heureux de pouvoir se rencontrer et d'avoir une activité commune avec leurs voisins. Les temps conviviaux de Prenez Racines leur permettent ainsi de discuter et d'apprendre à se connaître.

*« On a toutes une histoire différente, alors on papote, quand on a rien à faire on papote et puis voilà. Donc ça aussi on aime bien. On aime bien se retrouver pour papoter. »*

**Habitante B**

Les habitants se rencontrent donc pour discuter notamment lors des événements festifs. Cependant ces événements sont peu nombreux et ne permettent pas de créer de vrais liens entre les habitants. Ceux-ci s'accordent à dire que la dimension collective du projet est difficile à mettre en place.

*« Parce que le contact avec les gens, mais ça, ça se fera petit à petit, il n'arrive pas à se faire, en fait on ne se connaît pas. Eh bien on ne se connaît pas, à part ceux qu'on connaît déjà d'avant. Parce qu'on ne se voit pas suffisamment je pense. Là jusqu'à présent on s'est peu rencontré. On s'est rencontré pour les fêtes, un petit peu pour les réunions mais bon, les gens qui travaillent ils sont pressés, ils n'ont pas le temps de rester, de discuter d'autre chose. »*

**Habitante C**

L'objectif de développer les liens sociaux et de créer un collectif ne semble donc pas atteint ce qui entraîne des incertitudes sur le futur de Prenez Racines qui devrait à terme être repris par un collectif autonome d'habitants.

*« Faut qu'on voit comment on arrive à créer ce collectif, il n'est pas fait pour le moment. Pour l'instant c'est un groupe d'habitants qui est accompagné et mobilisé par la MJC et par Thierry. Le jour où la MJC dit moi j'arrête l'accompagnement, je ne sais pas ce qu'il se passe. »*

**Habitant D**

Les habitants ne se sentent pas assez liés ou autonomes pour pouvoir poursuivre seuls le projet. L'accompagnement des institutions semble donc indispensable pour l'instant. Dans l'état actuel des choses, Prenez Racines ne semble pas en mesure de créer ce collectif car les habitants ne se connaissent pas et ne se voient pas assez souvent tous ensemble. L'organisation du projet pose ici problème.

*« Il faut absolument une organisation, parce qu'on n'arrive pas à se retrouver ensemble pour travailler ensemble, pour se voir dire voilà on a fait ci on a fait ça qu'est-ce qu'on fait la prochaine fois. »*

**Habitante C**

L'organisation de Prenez Racines est basée sur des réunions irrégulières dans lesquels les participants ne sont jamais tous présents. Cela ne leur permet pas de s'organiser en groupe. C'est pourquoi ils sont très dépendants de la MJC et de Thierry Boutonnier. Ce projet ne parvient donc pas encore à créer un vrai collectif ainsi que des liens sociaux durables. La dynamique et les contacts pourraient s'arrêter si la MJC venait à se désengager.

### 3.1.3.3 Un projet dont les habitants sont fiers

Au-delà des objectifs des institutions et raisons invoquées par les habitants, Prenez Racines peut apporter une satisfaction aux habitants qui sont fiers de participer à ce projet pour eux et pour leur quartier auquel ils sont attachés.

*« Oui les gens ils étaient contents parce que même si au début on leur a dit non pour un arbre, ben ils ont cherché d'autres arbres qui leur plaisaient, et puis en général oui ils étaient tous contents. Parce qu'autrement on n'aurait pas mis nos noms sur nos arbres. Si on n'avait pas aimé. »*

**Habitante B**

Le fait de parrainer un arbre et de vouloir mettre son nom dessus montre symboliquement que les habitants sont fiers de leur projet et de leur arbre. Prenez Racines met ainsi en valeur les habitants et leur quartier.

*« Je pense qu'ils sont tellement contents d'avoir le verger, aussi. Voilà, parce que ça va quand même être un peu une première. Les jardins partagés ça existe, mais un verger collectif ça ne se fait pas trop, donc je pense qu'ils sont assez fiers de ça aussi. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Prenez Racines et le futur verger deviennent ainsi un sujet de fierté dans Mermoz Nord car ils constituent une originalité du quartier dont l'image va pouvoir en bénéficier. Ce projet apporte ainsi aux habitants une raison d'être fiers de leur quartier et de leur action.

Les résultats de Prenez Racines par rapport aux habitants sont donc de différentes natures. La mobilisation des habitants et quantitativement importante et malgré une majorité de femmes et de personnes impliquées dans la MJC, les participants sont variés en termes d'âge ou de lieu de résidence. Le caractère universel et mobilisateur du sujet de Prenez Racines a donc rempli ses objectifs. Les habitants se mobilisent essentiellement pour la nature et pour les rencontres. La participation aux évolutions du quartier et aux décisions politiques ne vient que dans un second temps car grâce à Prenez Racines les habitants s'ouvrent sur les différentes problématiques du quartier et s'investissent dans d'autres

actions. Ce projet permet donc de faire participer les habitants autrement et de mobiliser des personnes qui s'excluent généralement des concertations classiques. Prenez Racines a donc des apports intéressants pour les habitants puisqu'il leur permet de s'impliquer dans le quartier et d'être fier de leur projet. Le seul bémol concernant les habitants est le fait que Prenez Racines ne parvient pas encore à créer des liens sociaux solides et un collectif qui pourrait à terme être autonome. L'organisation du projet doit évoluer pour permettre aux habitants de se rencontrer plus souvent et de réellement se connaître.

## **3.2 Des impacts positifs mais limités pour le quartier**

Après avoir évalué les résultats de Prenez Racines par rapport aux habitants, nous pouvons observer les résultats de ce projet sur Mermoz Nord et notamment par rapport aux objectifs initiaux d'y créer une dynamique et de développer son rayonnement.

### **3.2.1 Une dynamique qui se développe dans la durée**

Un objectif important des institutions était de créer une dynamique dans le quartier pour mobiliser les habitants sur le long terme et préparer l'arrivée des nouveaux habitants. Prenez Racines est ainsi parvenu à mobiliser les habitants dans la durée puisque le projet a débuté en 2009 et que les habitants sont toujours présents.

*« Moi ce que je trouve bien c'est qu'ils arrivent à entretenir une dynamique et qu'il y a vraiment des temps réguliers comme ça, conviviaux, de retrouvailles, je trouve que c'est bien, parce que ça entretient la mobilisation des habitants je pense ça aussi. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Pour les acteurs interrogés, le développement de cette dynamique est réussi car les habitants ne se sont pas désistés et qu'ils s'impliquent de plus en plus dans le projet, aussi bien lors des temps conviviaux que pour l'entretien de la pépinière. Cette dynamique lancée par Prenez Racines permet de plus de développer d'autres actions dans le quartier.

*« Mais là, sur Mermoz il y a eu une bonne dynamique en tout cas, sur la durée au niveau des habitants, et puis ça a permis plein d'autres choses la pépinière, parce que du coup, il y a un composteur qui a été mis en place, là ils ont mis en place la cabane de jardin, il y a des chantiers jeunes, il y a la récupération des baignoires aussi de la tour. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

La dynamique créée par Prenez Racines permet de stimuler le quartier. L'exemple du composteur est important. En effet d'après le technicien interrogé, cela fait plusieurs années



que les habitants de Mermoz Nord ne recyclent plus leurs déchets car le tri ne fonctionnait pas. Le composteur permet de redonner l'habitude aux habitants de recycler et crée ainsi une occasion de remettre en place le tri dans le quartier. Ce genre de dynamique permet de préparer le futur quartier et l'arrivée des nouveaux habitants. Une habitante interrogée soulignait le fait qu'il fallait accompagner les changements physiques du quartier et sa nouvelle image par des actions permettant aux nouveaux habitants de s'intéresser à Mermoz Nord. Selon elle Prenez Racines est aussi l'occasion de donner une meilleure connotation au quartier et d'impliquer les futurs habitants. Ce projet est donc parvenu à créer une dynamique avec les habitants actuels mais aussi à préparer la future vie de Mermoz Nord.

### **3.2.2 Un rayonnement limité mais une ouverture locale**

Outre la dynamique interne à Mermoz Nord, Prenez Racines a aussi pour objectif de faire rayonner le quartier et de contribuer à l'ouvrir vers l'extérieur accompagnant ainsi son désenclavement physique. Mais Prenez Racines est un projet de petite envergure qui ne permet pas de faire parler de Mermoz Nord à grande échelle. Thierry Boutonnier parvient à faire parler du projet au sein du monde artistique et les techniciens tentent de faire de même au sein des institutions mais ces acteurs avouent qu'en dehors de ce rayonnement spécifique, la publicité autour de Prenez Racines reste faible.

Ce faible rayonnement a été visible lors des observations réalisées autour de Prenez Racines et du projet urbain. En effet, une visite du chantier des reconstructions et réhabilitations a eu lieu avec le Président de la Communauté Urbaine et la presse. Durant cette visite, Prenez Racines a été mentionné par le chef de projets du Grand Lyon, mais la pépinière n'a pas été visitée et la presse n'en a pas parlé. Le projet culturel reste donc en marge du projet global qui met l'accent beaucoup plus sur l'urbain.

Prenez Racines est néanmoins connu par les habitants à une échelle locale ce qui permet d'ouvrir Mermoz Nord sur les quartiers à proximité en faisant venir des habitants des quartiers voisins.

*« Prenez Racines ce n'est pas que Mermoz. Il y en a qui viennent de Californie, il y en a qui sont de Laënnec. Donc en fait c'est des personnes qu'on ne connaît pas et c'est sympa d'apprendre à connaître d'autres personnes, qu'on sorte un petit peu de notre univers Mermoz »*

**Habitante B**

Prenez Racines réunit des habitants de différents quartiers et favorise les échanges entre eux. Les quartiers Mermoz Nord et Sud qui, selon la Mission Entrée Est,

communiquent très peu en général, ont un sujet qui leur permet de partager. Une association de jardiniers de Mermoz Sud est venue aider les participants à Prenez Racines lors de la plantation des arbres. Mermoz Nord développe ainsi ces liens avec les quartiers environnants.

Prenez Racines obtient donc des résultats intéressants au niveau de la création d'une dynamique dans le quartier puisqu'il permet de mobiliser les habitants dans la durée et de préparer l'arrivée des futurs résidents. La durée de ce projet est ainsi une caractéristique importante puisqu'elle permet une participation continue des habitants avec des objectifs à long terme. Cette dynamique ne se limite pas à Mermoz Nord puisque malgré le rayonnement limité de Prenez Racines, ce projet favorise les échanges et l'ouverture du quartier sur sa proximité. Le sujet de la plantation d'arbre permet ainsi à des habitants moins concernés par Mermoz Nord d'être sensibilisés et de s'impliquer dans ce quartier.

### **3.3 Des impacts concrets sur le projet urbain et le travail de ses acteurs**

Les impacts de Prenez Racines sur le projet urbain font partie des résultats attendus par les institutions et importants pour les habitants qui peuvent ainsi voir s'ils sont pris en compte ou non. Pour connaître les résultats de Prenez Racines par rapport au projet urbain nous étudierons donc ses impacts concrets et son intégration dans la conception et dans le travail des techniciens.

#### **3.3.1 Une plus-value visible pour les espaces publics**

L'impact concret de Prenez Racines faisait partie de sa définition et des conditions posées par la MJC pour mettre en place ce projet. Mais les liens avec le projet urbain ont entraîné une réduction de Prenez Racines. Les résultats concrets auraient donc pu être remis en cause ainsi que la réussite du projet. La collaboration entre Thierry Boutonnier et les paysagistes ont néanmoins permis de concrétiser le projet avec l'intégration des pépites dans l'aménagement des espaces publics et la création du verger. Les pépites et le verger n'ont pas encore été plantés ou construits mais ils font partie du plan d'aménagement validé par les élus et seront donc obligatoirement réalisés. L'impact concret de Prenez Racines, bien qu'il soit différent de la définition initiale du projet qui envisageait la plantation de tous les arbres dans l'espace public, est donc réussi. De plus, cet impact concret peut apporter une plus-value par rapport au projet urbain

*« Oui je pense que les pépites ça va être sympa. Je pense que ça va créer un événement. Donc tu vas te promener sur un chemin où il y aura soit des tilleuls, soit des chênes, et puis de temps en temps, tu auras un petit arbre différent, avec des fleurs, avec un petit banc en-dessous. Je pense que ça peut créer quelque chose d'un peu atypique que la paysagiste n'aurait pas imaginé. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

La participation des habitants conduit à la modification de la conception des espaces publics afin d'intégrer leur vision de ces espaces. Les paysagistes n'auraient pas réalisé ces pépites sans le projet Prenez Racines. De plus pour la paysagiste, si le projet culturel parvient à mettre en place un collectif autonome pour la gestion du verger, ce sera un atout par rapport à des quartiers où la mise en place de jardins partagés dépend de la présence ou non d'associations intéressées. Les habitants qui participent à Prenez Racines apportent donc leurs idées qui sont prises en compte par les techniciens du projet urbain.

*« Prenez Racines, voilà ça permet à cette dynamique là de se traduire à un moment donné par ces propositions. Et si il n'y avait pas eu Prenez Racines, ces propositions on ne les aurait pas eu comme ça. Donc ça a cet intérêt là. »*

**Gérard Claisse, vice-président de la Communauté Urbaine de Lyon en charge de la participation citoyenne**

Les propositions des habitants et de l'artiste ont été écoutées et reprises. La participation à l'action dans Prenez Racines a donc abouti à une participation à la conception du projet urbain. Cette prise en compte de l'avis des habitants est une réussite selon ceux-ci qui apprécient de se sentir écoutés.

### **3.3.2 Une bonne intégration dans le projet d'aménagement**

Les impacts concrets de Prenez Racines sur le projet urbain montrent une prise en compte mutuelle de ces deux projets. Le projet culturel semble ainsi bien intégré dans le projet de territoire aux côtés du projet urbain et des travaux. Les entreprises de travaux publics donnent de la terre pour Prenez Racines, le service des espaces verts a offert des végétaux pour les premières plantations de 2010 et Grand Lyon Habitat a fourni le terrain, les arbres ainsi que les baignoires pour la pépinière. Les différents acteurs urbains prennent en compte Prenez Racines qui bénéficie donc d'une bonne intégration et de bonnes relations avec eux.

*« Je vais aux événements pour montrer que la maîtrise d'ouvrage elle est là, et qu'elle soutient, et que ça fait partie intégrante du projet d'aménagement quoi. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Comme nous l'avons vu précédemment avec l'exemple de la visite de chantier, Prenez Racines est un projet marginal et à petite échelle. Mais celui-ci est intégré dans le travail des techniciens et fait partie pour eux de l'aménagement du quartier.

### **3.3.3 Des apports positifs pour les techniciens**

Prenez Racines est intégré dans le travail des acteurs du projet urbain. Il peut donc avoir des impacts sur leurs méthodes et leur permettre de renouveler leurs pratiques pour mieux prendre en compte les attentes des habitants et retrouver la légitimité perdue par l'expertise techniques [BACQUÉ M.-H., GAUTHIER M. 2011].

*« Par rapport à notre travail, je pense que ça apporte vraiment un regard un peu différent, un ancrage, et peut-être aussi une légitimité qu'on n'aurait pas forcément nous. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Le projet culturel qui apparaissait comme une contrainte supplémentaire dans le travail des techniciens a réussi à devenir une opportunité pour ceux-ci. Prenez Racines leur permet d'intégrer dans leur travail des éléments atypiques tels que des arbres parrainés avec une légitimité donnée par l'artiste et les habitants. Il leur donne de plus un ancrage auprès des habitants et donc une plus grande proximité.

*« On travaille finalement beaucoup entre techniciens. Donc le fait qu'il y ait un artiste, Thierry parfois il nous dit voilà j'ai entendu dire telle ou telle chose, et puis ça peut avoir un intérêt pour l'opération. Si ça permet d'avoir des infos un peu différentes quoi. Enfin, si tu n'as pas de concertation, et si tu n'as pas de concertation un peu à la façon Thierry Boutonnier, c'est-à-dire régulièrement, tu peux perdre le contact avec les habitants, et puis tu ne sais pas comment c'est vécu quoi. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

L'artiste est un intermédiaire qui permet d'établir un contact permanent entre les habitants et les techniciens. Cette proximité favorise l'échange et la prise en compte de l'avis des habitants. Comme l'a montré Thomassian en comparant les concertations autour de deux projets de tramway, une bonne concertation avec les citoyens peut favoriser l'acceptation du projet urbain [THOMASSIAN M. 2009]. Prenez Racines permet ici un dialogue et donc une concertation continue qui aident les techniciens à faire comprendre et accepter leur projet.

*« Pour nous c'est intéressant d'avoir des projets périphériques qui s'inscrivent dans la durée. Ça ne peut qu'aider à ce que les gens comprennent ce qu'on fait, le travail qu'on fait nous, qui est un travail un peu difficile parfois pour ça. Parce que bon, les gens n'ont pas envie d'attendre que les arbres poussent, ils veulent tout de suite quelque chose. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Prenez Racines contribue donc à faire accepter le projet urbain grâce au dialogue qui s'instaure entre les acteurs du territoire et les habitants. Le projet mis en place, même s'il ne peut pas répondre à toutes les demandes des habitants, peut être expliqué et donc compris par ces derniers. Le projet culturel a donc des impacts positifs sur le travail des techniciens.

La volonté que Prenez Racines ait un impact concret sur l'aménagement des espaces publics permet de l'intégrer dans le travail des techniciens et dans le plan d'aménagement. Grâce à ce caractère concret et même si le projet ne concerne que les arbres, l'avis des habitants est pris en compte ce qui est très important pour eux. Cette prise en compte des citoyens est un facteur de réussite de la participation [BLONDIAUX L. 2005] et donc de Prenez Racines. De plus, grâce à ce projet, les techniciens peuvent améliorer leurs pratiques et leur proximité avec les habitants qui acceptent d'autant mieux le projet urbain.

### **3.4 Un projet globalement réussi**

L'étude des résultats de Prenez Racines a montré quels étaient les points de réussite ou d'échec du projet par rapport aux objectifs des institutions et des habitants. Nous pouvons à présent nous demander ce que pensent les acteurs de la réussite globale du projet. Nous verrons que tous les acteurs institutionnels s'accordent à dire que le projet est réussi et nous étudierons quels sont selon eux les raisons de cette réussite.

#### **3.4.1 Des acteurs satisfaits des résultats de Prenez Racines**

Les acteurs institutionnels, qui sont à l'initiative de la mise en place de Prenez Racines, sont satisfaits de ce projet qui répond à leurs objectifs notamment en ce qui concerne l'accompagnement des habitants. Prenez Racines est un projet de petite envergure dont l'impact à terme pour le quartier Mermoz Nord est difficile à évaluer puisque la plupart des habitants ne sont pas encore arrivés. Pour Auclair, les projets artistiques accompagnant le renouvellement urbain sont souvent difficiles à évaluer du fait de leur impact modeste pour la population globale du quartier. Cependant, même quand peu d'habitants sont réellement inscrits dans le projet, celui-ci peut concerner leur famille, leurs amis, leurs voisins et avoir quand même un impact important [AUCLAIR E. 2006]. Ici, même si seulement une vingtaine de personnes de Mermoz Nord parrainent des arbres, le projet concerne plus largement les habitants grâce aux chantiers jeunes, au composteur ou aux

événements festifs. Prenez Racines est donc important dans la vie des habitants du quartier même s'ils sont actuellement peu nombreux.

*« Est-ce que sur le quartier ça a vraiment un impact par rapport au projet de développement de Mermoz Nord, je n'en suis pas certaine. Mais en tout cas, il y a un certain nombre de personnes qui sont contentes de faire ce projet, et je me dis que même si c'est une quinzaine de personnes qui sont concernées ça vaut le coup quoi. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Prenez Racines est un projet modeste mais les acteurs institutionnels en sont tout à fait satisfaits car il a des impacts positifs pour les habitants qui y participent et pour la vie du quartier.

*« Donc pour moi c'est déjà une sacré réussite que les habitants soient contents d'un projet qui pour nous, avait enjeu de les concerner. »*

**Membre A de l'équipe MJC**

L'objectif institutionnel principal était de concerner et d'accompagner les habitants. Cet objectif est atteint et c'est la raison principale pour laquelle les acteurs jugent le projet globalement réussi. Un second objectif important pour les institutions était de voir des traces concrètes de Prenez Racines dans le quartier afin que les habitants soient acteurs des transformations du quartier. Cet impact concret a été réalisé de manière tout à fait satisfaisante pour tous les acteurs interrogés.

*« Je vois des arbres qui sont respectés. Je vois des gens qui sont investis. Je vois une cabane qui a été construite. Donc moi au stade où en est le projet, j'estime qu'il est réussi quoi. »*

**Technicien D, équipe paysagistes**

Prenez Racines répond donc aux objectifs principaux des institutions qui sont satisfaites de ses résultats et contentes d'avoir réussi à mettre en place et à faire aboutir un tel projet. Le caractère original de la démarche et inédit du verger partagé, qui n'existe pas à Lyon contrairement aux jardins partagés qui sont très développés, permet aux acteurs d'être fiers de Prenez Racines et de continuer à le porter dans le temps.

*« En tout cas c'est un projet dont je suis très satisfait, très franchement c'est un beau projet quoi »*

**Louis Lévêque, adjoint au Maire de Lyon en charge de la Politique de la Ville**

### 3.4.2 Les acteurs clés de cette réussite

Les résultats de Prenez Racines peuvent s'expliquer grâce à ses caractéristiques telles que le sujet de la nature qui est mobilisateur pour les habitants ou sa capacité à faire participer les habitants différemment d'une concertation classique. De plus, nous avons vu que le projet avait pu être intégré dans le projet urbain et avoir des impacts concrets grâce aux collaborations entre les acteurs qui ont pu aboutir à des compromis. Pour les acteurs interrogés, cette mobilisation des habitants et ces collaborations n'auraient pas pu se développer sans des acteurs clés qui ont eu un rôle important dans la réussite de Prenez Racines.

#### 3.4.2.1 Des relais de proximité primordiaux

Pour les acteurs interrogés, un des premiers facteurs de réussite de Prenez Racines est le fait que ce projet soit porté par des acteurs locaux bien ancrés dans le territoire et en capacité de mobiliser les habitants. La structure porteuse du projet est la MJC qui connaît bien les habitants et les rencontres régulièrement lors des activités et animations qu'elle propose. Elle permet à l'artiste d'entrer en contact avec les habitants et aux institutions d'avoir plus de légitimité pour lancer un projet d'accompagnement des habitants.

*« Après c'était impossible d'imaginer un tel projet sans s'appuyer sur des structures comme la MJC, le centre social, qui font un gros travail. Enfin moi en tant qu'artiste plasticien je n'ai pas le savoir-faire pour aller à la rencontre des gens. »*

**Thierry Boutonnier, artiste**

La MJC et le centre social constituent donc des relais entre les habitants et les institutions ou l'artiste. Ces relais sont nécessaires pour permettre aux institutions de mettre en place ce type de projets. En effet, sans relais locaux, les chefs de projets urbains ne peuvent pas mettre en place des actions culturelles avec les habitants. Pour la Direction de l'Aménagement du Grand Lyon, la Mission Entrée Est est aussi une aide primordiale pour développer ce genre d'actions car ils permettent de coordonner les différents projets et qu'ils ont des financements spécifiques dans le cadre de la Politique de la Ville.

*« Thierry Boutonnier il a des financements dans le cadre du CUCS, donc quand t'as pas de CUCS, ça veut dire que c'est la ville qui finance, ça peut être pourquoi pas un service culturel, mais les services culturels ils ne sont pas forcément dans ce genre de démarche là. Et puis après il faut quand même que tu ais des relais quoi, enfin moi je trouve quand même que là, l'apport essentiel des équipes Politique de la Ville, c'est que tu as des relais. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

La mise en place de projets culturels en dehors des quartiers en Politique de la Ville semble donc très compliquée notamment à cause du financement de ces actions. La Mission

Entrée Est et le CUCS sont donc des facteurs importants de la réussite de Prenez Racines car ce projet n'aurait sûrement pas vu le jour hors de ce cadre. Une fois le projet mis en place, les membres de la Mission et de la MJC sont des relais, mais l'action est majoritairement portée par l'artiste qui a donc un rôle clé. L'artiste s'adapte en effet plus facilement au territoire que des acteurs institutionnels souvent contraints par les cadres normatifs notamment dans les quartiers sensibles [AUCLAIR E. 2006].

*« Pour la MJC je trouve que c'est important d'ouvrir nos portes à des artistes qui viennent comme ça expérimenter des formes de création avec des habitants. Nous voilà ça nous nourrit, ça nous ouvre, pour les habitants aussi c'est hyper important. Voilà des gens comme Thierry Boutonnier c'est des vrais bols d'air quoi dans un quartier comme Mermoz. »*

**Membre B, Mission Entrée Est**

L'artiste apporte une démarche différente de celles engagées au quotidien par la MJC ou par les collectivités. De plus toutes les personnes interrogées, habitants et acteurs institutionnels, s'accordent à dire que la personnalité de Thierry Boutonnier a beaucoup joué dans la mobilisation des habitants qui ont apprécié son enthousiasme et sa proximité avec les gens. Celui-ci ne se contente pas de dessiner le projet ou d'organiser la pépinière, il passe aussi du temps avec les habitants pour discuter et travailler dans le jardin. Thierry Boutonnier, la MJC et la Mission Entrée Est, qui ont été à l'origine de Prenez Racines et qui le porte dans la durée, sont donc des éléments clés de la réussite de ce projet.

#### 3.4.2.2 Un soutien politique nécessaire

Malgré ces acteurs de proximité qui ont réussi à mobiliser les habitants, Prenez Racines n'aurait pas pu aboutir et être pris en compte dans le projet urbain sans un soutien important des élus. En effet, nous avons vu que la collaboration entre le projet urbain et le projet culturel avait été possible grâce à la validation du comité de pilotage qui avait contraint les paysagistes à intégrer Prenez Racines dans leur conception des espaces publics.

*« On avait un bon portage politique aussi sur le projet. Voilà en général quand les élus ils disent on voudrait bien que ça se passe comme ça, les techniciens ils font tout ce qu'ils peuvent pour que ça se passe comme ça quoi. Donc oui voilà il y a un bon soutien politique sur ce projet là. »*

**Technicien B, Mission Entrée Est**

Le soutien politique a donc permis de mettre en place Prenez Racines et de garantir ses résultats concrets. Ce soutien a aussi été primordial pour rassurer les habitants sur le devenir de leurs arbres dans le projet et leur donner envie de s'investir.



*« Oui maintenant on nous écoute et puis on voit quoi, à la dernière fête il y avait un conseiller du maire et puis il y avait le président de l'OPAC qui étaient là donc ça prouve voilà ils voient qu'on est là, qu'on avance et tout ça. Donc ça fait qu'on est écoutés. »*

**Habitante B**

Les habitants sont rassurés par la présence des élus qui est pour eux une garantie qu'ils sont pris en compte et que les techniciens feront tout pour que Prenez Racines ne soit pas un échec. Cette assurance a contribué à pérenniser la mobilisation des habitants, indispensable pour la réussite du projet.

**3.4.2.3 Des techniciens ouverts et à l'écoute**

Malgré le soutien des élus nous avons vu en partie 2 que les confrontations et incompréhensions étaient souvent inévitables entre des acteurs aux cultures différentes et portant des projets initialement déconnectés. Pour les acteurs institutionnels interrogés, la collaboration, indispensable à l'intégration de Prenez Racines dans le projet urbain, a pu être réalisée grâce à l'ouverture des techniciens du projet urbain.

*« Je pense que ça aurait pu mal se passer avec un autre concepteur. Je pense que la paysagiste c'est quelqu'un d'assez diplomate, qui est dans une approche assez collective. Tu prends un autre concepteur qui est un peu hautain, ça aurait pu être un peu plus difficile quoi. »*

**Technicien C, Direction de l'Aménagement du Grand Lyon**

Que ce soit dans la concertation sur les espaces publics ou pour les liens avec Prenez Racines, la paysagiste a été à l'écoute. Malgré le fait qu'elle ait réduit les ambitions du projet culturel pour pouvoir l'intégrer dans son travail, elle a cherché des solutions et a travaillé avec l'artiste pour que l'intégration soit la meilleure possible. Pour les élus, la personnalité de la paysagiste a facilité le déroulement des différentes actions de concertation. Outre la paysagiste qui est très liée à Prenez Racines pour les aspects nature et paysage de ce projet, la chef de projet du Grand Lyon a aussi eu un rôle important puisqu'elle pilote le projet urbain.

*« Je pense qu'on a eu aussi de la chance avec la responsable de la ZAC à la Direction de l'Aménagement, avec son passé de chef de projets Politique de la Ville. C'est des choses pour lesquels elle était forcément partante malgré ses contraintes professionnelles autres aujourd'hui mais c'est une culture professionnelle qu'elle avait déjà et avec laquelle on n'avait pas besoin de batailler. »*

**Technicien A, Mission Entrée Est**

Le fait que cette chef de projet ait travaillé dans le champ de la Politique de la Ville lui donne une ouverture d'esprit importante pour ce genre de projets culturels que tous les acteurs urbains n'ont pas. Les membres de la Mission Entrée Est n'ont donc pas eu de mal à la convaincre d'intégrer Prenez Racines dans son travail. Elle a ainsi facilité les liens et la recherche de compromis entre les deux projets en tenant compte des contraintes de chacun.

Les élus, techniciens et acteurs locaux, s'accordent tous à dire que Prenez Racines est un projet réussi. Il est parvenu à mobiliser les habitants et est devenu important pour la vie du quartier. Ses impacts concrets sont déjà visibles grâce à la pépinière, et le verger est intégré dans le plan d'aménagement définitif du projet urbain. De plus, ce projet permet aux habitants et institutions d'être fiers de Mermoz Nord qui sera le seul quartier lyonnais à avoir un verger partagé. Les objectifs à court terme des institutions sont donc atteints. Selon les personnes interrogées, la réussite de Prenez Racines doit beaucoup aux acteurs qui interviennent dans son organisation. En effet, les relais tels que la MJC et la Mission Entrée Est portent le projet auprès des habitants et la personnalité de l'artiste permet de les mobiliser et de les motiver. De plus, le soutien des élus et l'ouverture des techniciens a permis une bonne collaboration entre Prenez Racines et le projet urbain.

Les résultats de Prenez Racines concernent donc les habitants, le quartier et le projet urbain. Les habitants sont mobilisés en nombre et sur la durée pour ce projet. Malgré une représentation inégale, différents âges et quartiers sont représentés. Prenez Racines qui avait pour principal objectif d'impliquer les habitants dans les transformations du quartier est donc une réussite de ce point de vue. Cette mobilisation s'explique grâce au sujet du projet. Les habitants ont en effet tous été sensibles aux arbres et à la nature. En revanche, même si les habitants sortent de chez eux, se rencontrent et discutent, un vrai collectif peine à se mettre en place. Les liens sociaux sont donc encore fragiles et Prenez Racines ne parvient pas à les développer. Cet échec peut être expliqué par des problèmes d'organisation et de disponibilité des habitants qui ne sont jamais tous présents lors des réunions et ne jardinent presque jamais ensemble. Des temps de retrouvaille plus réguliers vont être mis en place et pourraient corriger ce problème. Malgré ces difficultés, le projet permet aux habitants de s'impliquer dans le quartier et de participer physiquement au projet urbain. Ils s'engagent de plus dans les autres temps de concertation. Prenez Racines est donc parvenu à mobiliser et impliquer les habitants dans le renouvellement urbain. Le quartier bénéficie aussi de ce projet puisque ce dernier le redynamise en mobilisant les habitants sur la durée et en lui redonnant une identité. Mais Prenez Racines a un rayonnement faible et l'image du quartier

s'améliore plutôt grâce aux démolitions. Cependant, ce projet permet d'ouvrir Mermoz Nord sur sa proximité en créant des échanges entre les habitants. Enfin les résultats concernant le projet urbain sont concrets et visibles grâce à la pépinière. Cet objectif est donc atteint et il se renforcera avec la plantation des pépites et la création du verger qui créeront une plus-value dans l'aménagement du futur quartier. Prenez Racines est donc intégré dans le projet urbain et les acteurs en tirent aussi un bénéfice. Ils ont ainsi une plus grande proximité avec les habitants ce qui leur redonne de la légitimité et permet de mieux faire comprendre et accepter leur projet. Les objectifs des institutions sont donc globalement atteints et ceux-ci sont satisfaits et fiers de Prenez Racines. En plus des caractéristiques du projet et des collaborations entre acteurs, les personnes interrogées soulignent le fait que la présence des acteurs locaux, le soutien des élus et l'écoute des techniciens sont des éléments clés de cette réussite.

## CONCLUSION

Prenez Racines est un projet artistique d'initiative institutionnelle qui s'inscrit dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale du quartier Mermoz. Malgré cette initiative « top-down », les institutions se sont appuyées sur le vécu et les aspirations des habitants, exprimés lors d'un travail sur la mémoire du quartier pour que ce projet réponde à une demande citoyenne. De plus, elles ont développé ce projet en partenariat entre un artiste, la MJC et la Mission Entrée Est, afin que Prenez Racines réponde aux objectifs des institutions mais ait aussi un ancrage local pour être proche des habitants. En effet, l'objectif principal des institutions est d'accompagner les habitants de Mermoz Nord lors des transformations actuelles du quartier et de préparer avec eux le futur. Le projet se base donc sur une participation active des habitants qu'il doit mobiliser. Pour assurer cette mobilisation, l'artiste Thierry Boutonnier a défini le projet autour d'un thème important pour les habitants de Mermoz Nord apparu lors du projet mémoire, la nature. A travers l'arbre, les habitants doivent pouvoir se réapproprier leur quartier, montrer leur attachement à Mermoz Nord et avoir des repères fixes au milieu des changements. En plus de ces aspects symboliques, la MJC et les élus veulent que Prenez Racines ait des résultats concrets, visibles dans les nouveaux aménagements du quartier, afin de montrer aux habitants qu'ils sont pris en compte. Contrairement à la participation des habitants classique qui se base essentiellement sur des ateliers et réunions axés autour de la discussion et du débat, Prenez Racines permet aux habitants de participer physiquement au projet de rénovation urbaine. Dans les quartiers populaires, les habitants peuvent s'exclure des concertations basées sur le langage à cause de leur mauvaise maîtrise de la langue ou de leurs faibles connaissances en urbanisme. Cette participation à l'action est une alternative aux concertations classiques qui peut permettre aux habitants de Mermoz Nord de s'exprimer autrement.

Les caractéristiques et origines de Prenez Racines ne suffisent pas à elles seules à expliquer les résultats de ce projet. Dans un contexte transversal réunissant de nombreux acteurs, les actions et décisions de chacun d'entre eux peuvent avoir une influence importante sur le projet artistique. Les élus veulent faciliter la prise en compte de Prenez Racines dans le projet urbain sans intervenir sur les choix techniques. Ils laissent une liberté importante aux porteurs de Prenez Racines et aux techniciens du projet urbain qui doivent donc se mettre d'accord. Mais la déconnexion entre ces deux projets n'a pas permis d'intégrer Prenez Racines dans les missions des paysagistes dès le cahier des charges des espaces publics. Les premières interactions entre les acteurs des deux projets ont donc conduit à une confrontation entre l'expertise des techniciens qui veulent garder le contrôle de

leur projet et l'artiste portant l'expertise des habitants. Cette confrontation a entraîné un blocage de la part des techniciens et une réduction de Prenez Racines. Cette réduction du projet artistique aurait pu aboutir à une démobilisation des habitants, frustrés que leur avis concernant l'essence des arbres n'ait pas pu être pris en compte. Mais les acteurs ont réussi à collaborer et à faire des compromis afin de réajuster Prenez Racines pour qu'il convienne aux paysagistes et plaise toujours aux habitants. Cette collaboration a ainsi abouti à l'idée du verger partagé. Cette idée a compensé la frustration initiale des habitants qui ont donc continué à se mobiliser.

Les origines du projet artistique, ses caractéristiques et les interactions entre les acteurs des différents projets urbains conditionnent donc ses résultats. Les résultats de Prenez Racines peuvent être observés à différents niveaux. Concernant les habitants nous pouvons noter une mobilisation importante en nombre et relativement diversifiée, même si les femmes et les retraités sont majoritairement représentés. Le sujet de Prenez Racines a donc réussi à mobiliser des habitants variés qui ne viennent pas pour participer au projet urbain mais pour jardiner. Le côté symbolique de l'arbre leur permet de plus de montrer leur attachement à leur quartier. La proposition d'une participation différente basée sur l'action a donc sensibilisé les habitants qui ont ensuite pu s'investir davantage sur les autres concertations du quartier. La mobilisation et l'implication des habitants peuvent donc être considérées comme une réussite de Prenez Racines. Notons cependant que tous les objectifs n'ont pas pu être atteints en ce qui concerne les habitants. Au niveau du lien social, le collectif peine encore à se mettre en place. Une première raison de ce problème est l'organisation interne du projet qui a du mal à mettre en place des temps communs pour jardiner. Les habitants ne se rencontrent pas assez souvent tous ensemble pour réellement se connaître. De plus, la mise en place institutionnelle de ce projet a entraîné une présence très forte de l'artiste et de la MJC qui laisse peu de place à l'appropriation du projet par les habitants. Cette question de la création d'un collectif autonome est donc en attente mais la mise en place du verger définitif permettra de faciliter la prise en main du projet par les habitants et sera ainsi l'occasion de créer ce collectif.

Prenez Racines présente aussi des résultats intéressants en ce qui concerne les autres dimensions du quartier Mermoz Nord. En effet, ce projet permet de créer une dynamique et de redonner de bonnes habitudes aux habitants par exemple au niveau du recyclage. Prenez Racines rend le quartier convivial et animé grâce aux événements festifs. De plus, il ouvre Mermoz Nord sur les quartiers à proximité en attirant des habitants mais aussi en créant des temps d'échanges entre le nord et le sud par exemple. Cette ouverture est possible grâce au sujet de Prenez Racines qui sensibilise les habitants même s'ils n'habitent pas Mermoz Nord, et grâce à l'ancrage de la MJC au niveau local. La MJC

dispose de liens privilégiés avec les habitants de Mermoz et des environs. Elle est donc un levier de mobilisation et un des acteurs clés ayant permis la réussite de Prenez Racines. Un bémol à cette réussite pour le quartier est le faible rayonnement du projet qui, même s'il est connu au niveau local, ne bénéficie pas d'une publicité suffisante en dehors de Mermoz et du monde artistique. En effet, ce qui est retenu par la presse et les élus non concernés par la culture ou la Politique de la Ville, ce sont surtout les changements urbains du quartier. Cela fait écho à la prédominance de l'urbain depuis les origines du projet de territoire.

Les derniers résultats de Prenez Racines concernent le projet urbain. Les aspects participatif et concret du projet artistique entraînaient une obligation de résultat au niveau de la prise en compte de l'avis des habitants et de l'intégration des arbres parrainés dans la conception des espaces publics. Malgré les réajustements imposés à Prenez Racines pour qu'il puisse être pris en compte par les paysagistes, les pépites et le verger partagé sont aujourd'hui intégrés dans le plan de composition définitif du quartier. Prenez Racines a donc bien un impact concret sur les espaces publics. De plus, ce projet est pris en compte par les acteurs du chantier, des différents maîtres d'ouvrage jusqu'aux entreprises de travaux publics. Prenez Racines a donc réussi à faire participer les habitants à la conception d'une partie du projet urbain. Cette participation permet un enrichissement de ce dernier qui n'aurait par exemple pas pu mettre en place un programme de verger partagé sans la présence du projet artistique. De plus, elle permet aux techniciens d'avoir des contacts réguliers avec les habitants sur toute la durée des travaux. Grâce à ces contacts, les techniciens peuvent mieux prendre en compte les habitants mais aussi mieux leur faire accepter le projet urbain.

Tous les acteurs interrogés s'accordent ainsi à dire que Prenez Racines est une réussite. Ce projet plait aux habitants comme aux institutions et tous sont fiers d'y prendre part. En plus des caractéristiques particulières de ce projet artistique, naturel et participatif, les acteurs ont eu une grande influence sur son déroulement et ses résultats. En effet, la présence d'acteurs locaux tels que la MJC, la Mission Entrée Est et l'artiste ont permis de mobiliser et d'impliquer les habitants. De plus, les élus ont facilité la réussite du projet en affirmant leur soutien ce qui a rassuré les habitants et convaincu les techniciens. Enfin, la personnalité de chacun des acteurs et notamment des techniciens et de l'artiste, a permis de dépasser les conflits initiaux par le dialogue et de mettre en place des collaborations efficaces, indispensables à l'intégration de Prenez Racines dans le projet urbain. La réussite de Prenez Racines est due à l'association de tous ces facteurs, c'est-à-dire le contexte du quartier en Politique de la Ville, les caractéristiques originales du projet artistique et l'intervention d'acteurs clés. Néanmoins, nous avons pu voir que les partenariats sont

fragiles et que les conflits et incompréhensions peuvent rapidement remettre en cause un projet tel que Prenez Racines qui est très dépendant de la volonté des acteurs.

Des actions ponctuelles de ce genre pourraient être très bénéfiques pour faire participer les habitants notamment dans les quartiers sensibles. Mais ces projets doivent être prévus en amont et faire partie du projet urbain dès ses origines pour que l'art et la culture aient une place importante aux côtés des logements et des espaces publics. De plus, Prenez Racines a pu bénéficier ici de financements dans le cadre du CUCS et de l'accompagnement des équipes de la Politique de la Ville. Le développement de ce genre d'actions dans d'autres contextes pourrait être délicat notamment si aucune structure locale n'est présente pour les porter. Mais tout comme les concertations classiques, qui ont demandé du temps pour entrer dans les pratiques et faire partie intégrante des projets urbains, la participation à travers l'art et la culture pourrait être développée, notamment si elle est soutenue par les élus. Ces actions pourraient alors être un complément à la participation institutionnalisée que nous connaissons actuellement et permettraient aux citoyens de s'exprimer différemment, touchant ainsi un public plus important et diversifié.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y., 2005, « La démocratie participative, un nouveau paradigme de l'action publique ? », in BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y. (dir.), *Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative*, Éditions La Découverte, Paris, p. 9-46.

BLANC M., 1999, « Participation des habitants et politique de la ville », in CRAPS / CURAPP, *La démocratie locale. Représentation, participation et espace public*, PUF, Paris, p. 177-196.

BLONDIAUX L., 2005, « L'idée de démocratie participative : enjeux, impensés et questions récurrentes », in BACQUÉ M.-H., REY H., SINTOMER Y. (dir.), *Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative*, Éditions La Découverte, Paris, p. 119-137.

BLONDIAUX L., 2008, *Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative*, Seuil, Paris, 112p.

RUI S., 2004, *La démocratie en débat : Les citoyens face à l'action publique*, Armand Colin, 264p.

TOUSSAINT J.-Y., VAREILLES S., ZIMMERMANN M., 2004, « Le projet urbain : espaces publics et pratiques de concertation. L'exemple de Lyon », in ZEPF M. (dir), *Concertner, gouverner et concevoir les espaces publics urbains*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne, p. 123-134.

### Articles :

AUCLAIR E., 2006, « Comment les arts et la culture peuvent-ils participer à la lutte contre les phénomènes de ségrégation dans les quartiers en crise ? », *Hérodote*, n°122, La Découverte, p. 212-220.

BACQUÉ M.-H., GAUTHIER M., 2011, « Participation, urbanisme et études urbaines. Quatre décennies de débats et d'expériences depuis « A ladder of citizen participation » de S. R. Arnstein », *Participations*, n°1, p. 36-66.

BLONDIAUX L., FOURNIAU J.-M., 2011, « Un bilan des recherches sur la participation du public en démocratie : beaucoup de bruit pour rien ? », *Participations*, n°1, p. 8-35.

MAZEAUD A., TALPIN J., 2010, « Participer pour quoi faire ? Esquisse d'une sociologie de l'engagement dans les budgets participatifs », *Sociologie*, n°3, p. 357-374.

NOYER J., RAOUL B., 2008, « Concertation et « figures de l'habitant » dans le discours des projets de renouvellement urbain », *Études de communication*, n°31, p. 111-130.



PINSON G., 2006, « Projets de ville et gouvernance urbaine. Pluralisation des espaces politiques et recomposition d'une capacité d'action collective dans les villes européennes », *Revue française de science politique*, n°56, p. 619-651.

THOMASSIAN M., 2009, « Pratiques de la négociation dans les projets urbains ou la « fabrique » de décisions concertées en vue de réduire le risque d'inacceptabilité sociale », *Négociations*, n°11, p. 185-198.

Rapports :

Grand Lyon, 2009, « Aménagement de la ZAC Mermoz Nord. Programme des espaces publics à réaliser ».

Ville de Lyon, 2007, « Contrat Urbain de Cohésion Sociale 2007 – 2009 ».

## ANNEXE

### Caractéristiques, âges et lieux de résidence des parrains/marraines

Source : MJC Laënnec Mermoz

Caractéristiques des participants					
Nombre total de parrains / marraines	Dont Familles	Dont adultes seuls		Dont enfants seuls	Dont MJC
35	9 (participation de 3 hommes)	20		5	1
		Dont hommes	Dont femmes		
		2	18		

Tranches d'âges des participants (hors familles)			
Nombre total de personnes parrainant seules	Moins de 19 ans	De 20 à 59 ans	Plus de 60 ans
25	7	5	13

Lieu de résidence des participants				
Nombre total de parrains / marraines	Mermoz Nord	Mermoz Sud	Proximité nord	Autres quartiers 8ème arrondissement
35	17	3	12	3

Mobilisation des habitants		
Nombre de ménages participant à Prenez Racines habitant Mermoz Nord	Nombre total de ménages habitant à Mermoz Nord	Pourcentage de ménages de Mermoz Nord participant à Prenez Racines
17	95	18%